This is a reproduction of a library book that was digitized by Google as part of an ongoing effort to preserve the information in books and make it universally accessible.

Google books

https://books.google.com

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

579. b. 23.

Digitized by Google

9 Cd
a 5782

REFVTATION DES THESES ERRONEES D'ANTHOINE VILlon dit le soldat Philosophe, & Estienne de Claues Medecin Chymiste, par eux affichées publiquement à Paris, contre la Doctrine d'Aristote le 23. Aoust. 1624. à l'encontre desquelles y a eu censure de la Sorbonne, & Arrest de la Cour de Parlement.

Ou sont doctement traictez les vrays principes des corps & plusieurs autres beaux poincts de la Nature; & prouuée la solidité de la Doctrine d'Aristote.

Par IEAN BAPTISTE MORIN Beauiollois Docteur en Philosophie & Medecine.

Dediée à Monseigneur le Chancelier.

A PARIS,
Et se vendent chez l'Autheur, dans l'Isle du Palais, en la Place Dauphine, à l'Escu de France.

M. DC. XXIV.

Auec Priuilege du Roy, & Approbation des Docteurs.

Digitized by Google

MVSEVM
BRITAN
NICVM

Digitized by Google

A MONSEIGNEVR HALLIGRE, CHANCELIER de France.

MONSEIGNEVR,

C'eſt vne maxime dont pluſieurs Eſtat's du Monde ſont encor auiourd'huy vne eſpreuue deplorable, qu'il ny a rien de plus ſeditieux & pernicieux qu'vne nouuelle doctrine: Ie ne dis pas ſeulement en Theologie, mais meſmes en Philoſophie. Car ſi ſelon S. Paul, & le docte Bellarmin en l'opuſcule qu'il a faict de l'aſcenſion mentale à Dieu, la vraye cognoiſſance des choſes viſibles & corporelles, c'eſt à dire la vraye Philo-

Digitized by Google

phie naturelle, nous esleue & rauit à la cognoissance & amour des choses inuisibles & incorporelles; & sur tout de Dieu Createur de toutes choses, premier principe & derniere fin, ou se cõmencent & aboutissent toutes les sciences: Il est bien certain que la fausse Philosophie ou cognoissance des choses de la Nature, ne pouuant conduire l'esprit à mesme but, ains l'en destournant ne peut le mener qu'aux erreurs heresies & atheisme. Aussi tous les Athees & Deistes de ce temps deuiennent tels, pour se forger vne nouuelle Philosophie, & des nouueaux mais faux principes en leur ratiocinatiõ: Et ainsi presque toutes les heresies sont sorties de la Philosophie d'Aristote, ou niée, ou peruertie, & mal entẽdue; Puis les heresies ont diuisé les Esprits, d'ou sont ensuiuies les

Digitized by Google

diuisions & ruynes des Prouinces & Royaumes tous entiers. C'est pourquoy en tous Estats bien policez, si tost que telle peste paroist, on en preuient de bonne heure les euenemens & punit on seuerement les Autheurs, de peur de s'en repentir sur le tard, si on tolere tant soit peu ce venin. Et cela a esté tressagement pratiqué ces iours passez contre vn Anthoine Villon, dict le Soldat Philosophe, & Estienne de Claues Medecin Chymiste, qui dans ceste grande & fameuse cité de Paris, siege de la Cour Royale, & du premier Parlement de France auoient par Theses affichées publiquement, declaré guerre ouuerte contre la Philosophie d'Aristote, auec dessein de totalement l'impugner & renuerser, si telle temerité n'eust esté promptement arrestee par Arrest du Parlement

Digitized by Google

contre les Theſes & les Autheurs. Mais ie demeure fort eſbahy de ce qu'encores que telles Theſes ayent eſmeu vne Sorbonne & vn Parlemẽt, ſi eſt ce qu'entre tant de grands Philoſophes Peripateticiens, dont Paris eſt rẽply, & qui s'en deuoiẽt le plus eſmouuoir cõme ceux auſquels l'affaire touchoit le plus; Ie me ſuis trouué tout ſeul iuſques icy, qui en vne ſi belle occaſion aye entrepris ſa cauſe d'Ariſtote & de la verité: voire meſmes de la foy & commune croyance de l'Egliſe, touchant la perſonne de Ieſus Chriſt, par ceſte refutation des Theſes de Villon: Laquelle partant bien approuuee de Meſſieurs les Docteurs de Sorbõne ie prends vne reſpectueuſe hardieſſe de vous addreſſer (Monſeigneur) comme à celuy que Dieu par ſpeciale faueur, & le Roy par

grande ſageſſe ont pour le bien & ſalut de l'Eſtat, eſleué au ſupreme degré de la Iuſtice de ceſt Empire; ou comme vn autre Argus vous veillez ſans ceſſe, & de tous coſtez ſur ce qui le peut troubler ou alterer pour y apporter les remedes neceſſaires. Dignité sãs doute dõt la grandeur & l'eſclatme repouſſeroit, ſi d'autre part ie ne me voyois conuié par ceſte douceur & affabilité que tout le Monde admire en vous; & par l'inclination naturelle que vous auez aux vrayes ſciences & hommes doctes; Voire ſi ie ne me recognoiſſois particulierement obligé au teſmoignage d'vn reſſentiment de l'hõneur & bon accueil que par deſſus mon merite ie receus n'agueres de vous. Ie vous ſupplie donc tres humblement (Monſeigneur) vouloir accepter ce labeur, quoy que petit en ap-

Digitized by Google

parence, mais important en effect, sous les fauorables aisles de vostre protection: Afin que de là il paroisse comme vn esclair effroyable aux calomniateurs & ennemis de la verité: Et ceste faueur fortifiera mon Genie & mõ dessein, à vous offrir quelque iour vne piece de plus riche estoffe & plus longue haleine: Et de prier cependant la diuine Majesté qu'il luy plaise prolonger vos annees, en heureuse santé, & combler vous & vostre maison de biens, d'honneurs, & de graces: Le tout afin de meriter l'honneur que i'ambitionne de me qualifier pour iamais.

MONSEIGNEVR,

Vostre tres-humble & tres-affectionné seruiteur,

I. B. MORIN.

A Paris ce 29. Nouembre 1624.

Digitized by Google

REFVTATION

Des Theſes erronées d'Anthoine Villon, dit le Soldat Philoſophe, & Eſtienne de Claues, Medecin Chymiſte, par eux affichées publiquement, contre la doctrine d'Ariſtote, à Paris le 23. Aouſt, 1624.

IE ne penſe pas qu'il y aye rien de plus dommageable à l'Eſprit de l'homme, que la fauce preſomption d'exceller les autres en ſçauoir. Car de là naiſt quant & quant vn orgueil, qui prenant origine de la fauceté, porte tout a fait l'Eſprit à impugner la verité. Or la fauceté n'eſtant que tenebres, les Eſpritsqui s'y trouuẽt enueloppez à tout coup, viennent à heurter ou la lumiere

Digitized by Google

naturelle, ou la lumiere de la foy, ſans que meſmes ils s'en apperçoyuent. Telle preſomption ſe rencontre pour l'ordinaire en deux ſortes d'Eſprits: les vns ſont peſans, hebetez, & incapables de cõceuoir la verité, mais opiniaſtres à ſouſtenir ce qu'ils ont vne fois conceu, ou de faux, ou de vray: Et les autres ſont des Eſprits legers, inquiets & boüillans, qui ne pouuãs prendre la patience d'aller au fonds d'vne ſcience, pour en bien recognoiſtre les racines & principes, ſe contentent de voltiger ſur la ſuperficie, & iuger ſelon leur caprice des choſes qu'ils y deſcouurent. Il y en a d'autres qui ne pechẽt pas par ignorance, ains de gayeté de cœur impugnẽt la verité à eux cognuë. Comme les Hereſiarques, & *Miniſtres*, heretiques: Mais ceux-cy portent en l'Eſprit la marque du diable pere de menſonge, comme les ſorciers la portent au corps. Or ie ne veux mettre Anthoine Villon Soldat Philoſophe, au premier rang ny au dernier, ie le veux mettre au milieu; Car en effect ceſt vn Eſprit tout de feu, auquel ſi vous parlez de quelque ſcience que ce ſoit. Philo-

Digitized by Google

sophie, Astrologie, Chymie, Cabale, Theologie, Medecine, Iurisprudence, il les sçait toutes, & à son aduis mieux que tous les hommes du monde. Mais se peut-il rien voir de plus gentil que d'auoir leu en public l'Astrologie iudiciaire, sans sçauoir ny Astronomie, ny vne seule regle d'Arithmetique, & quat & quant en auoir mis en lumiere vn liure en François, qui n'est autre chose que la traduction d'Origan. Il est Chymiste tout de mesme: Car qui luy donneroit a faire vne eau forte, ou a extraire, sublimer, ou fixer les Esprits, ou a calciner vn metal, on ne vid iamais homme plus empesché, & gasteroit tout. Et ainsi de toutes ses autres sciences. Car s'il y en a aucune ou il deust exceller, sans doubte ce seroit la Philosophie, de laquelle il a long-temps fait profession publique à Paris: Mais bien que l'exercice l'aye rendu fort pratic en la chicane des disputes, ou son Esprit s'est dauantage pleu qu'a bien chercher la verité, si feray-ie voir cy dessoubs & tres-euidemment, qu'au fonds il se monstre par ses Theses le plus ignorant Profes-

Digitized by Google

ſeur en Philoſophie, que nous ayons veu de long-temps.

Il faut doncques ſçauoir que le ſuſnommé Villon, s'eſtant par opinions extrauagantes qu'il enſeignoit & ſouſtenoit és diſputes publiques, & par quelques actions pleines de temerité, acquis parmy le commun (qui treſ-rarement iuge bien des choſes) vne renómée, le vaiſſeau de laquelle il voyoit ſingler à pleines voyles enflées de vanité, & aſpirant au degré ſuperlatif d'vne vaine gloire; il ſe reſolut de paſſer la ligne, ſans apprehenſion de peril ny de naufrage; & faire vne action en verité des plus temeraires qui ſe ſoyent iamais faictes. Sçauoir d'afficher & ſouſtenir Theſes publiques contre toutes les ſectes des plus celebres Philoſophes qui ayent eſté iuſques icy; & principalemẽt de renuerſer toute la Philoſophie d'Ariſtote, laquelle entre les autres eſt la mieux approuuée des Peres de l'Egliſe, & miſe parmy eux en pratique ordinaire pour les diſcours d'eſſence, de ſubſtance, d'accident, de matiere, de forme, de cauſe efficiente, & d'effect.

Digitized by Google

Plusieurs de ses amis taschoyẽt de l'en dissuader, & moy aussi, iusques à luy asseurer en bõne cõpagnie, que si ie me trouuois à ses disputes, comme ie n'y manquerois, il n'en sortiroit pas à son honneur. Mais quand vne fois ceste sorte d'Esprit à pris l'essor, on a beau les reclamer, il faut qu'ils passent leur fougue, & tumbent deux mesmes.

Or il vouloit entreprendre son dessein par le moyen de la Chymie, mais parce que comme des autres choses il n'en sçauoit que superficiellement, il s'auisa de la malice du singe, qui est de tirer les marrons du feu auec la patte du chat. Ayant doncques attaqué vn nommé de Claues Medecin, qui faisoit profession publique de Chymie, (des experiences, maximes, & protection, duquel il se vouloit fortifier & seruir) il luy fait conceuoir vne si grande esperãce de gloire & de profit par ceste actiõ, s'il s'y vouloit ioindre qu'il l'auoit embarqué pour les frais de l'action, & de toute la soufflerie qui pouuoit y estre necessaire l'espace d'vn mois, pendant lequel il vouloit soustenir Theses cõtre

Digitized by Google

toute la Philosophie d'Aristote. Ayans donc fait leur complot, & cõferé leurs fleuttes, ils affichent par deux diuerses fois vn deffi public à toutes les Escoles, sectes & grands Esprits: Et le vendredy 23. d'Aoust, ils affichent les Theses cy dessoubs, pour estre soustenuës les Samedy & Dimenche 24. & 25. dudit mois, pendant toute l'apres-disnée, dãs l'Hostel de la Reyne Marguerite: Et cecy non dans vn village, mais dans vne ville de Paris, à la face de la Sorbonne, de toute l'vniuersité, & du plus fameux Senat qui soit au monde. Ausquels ils furẽt si osez que d'aller porter des Theses & les conuier de venir estre spectateurs d'vne telle action.

Or il faut remarquer qu'vn nommé Iean Bitaud Xaintongeois, escolier en Chymie de de Claues, deuoit soustenir l'inexpugnable verité de ces Theses (dit le texte.) l'Arbitre ou President deuoit estre Anthoine de Villon, autrement Soldat Philosophe, & professeur Peripatetic en l'vniuersité de Paris, qui sont des qualitez grandement bigearres, incompatibles au subiect qui se presente.

Digitized by Google

& auſquelles ie ne voy point d'honneur pour ledit Villon. Car s'il s'honnore de la qualité de ſoldat pour auoir eſté ſoldat à la guerre, les ſoldats qu'on voit par les ruës, teſmoignent aſſez le peu d'hõneur & de biẽ qui en vient: ſi pour eſtre ſoldat en Philoſophie, ie m'eſtonne cõme luy qui veut renuerſer tous les Princes de la Philoſophie, Platon, Ariſtote, Galien, Paracelſe & les autres s'arreſte à vne ſi baſſe & chetiſue qualité, & que comme autheur d'vne ſecte nouuelle il ne s'en appelle Prince, ou pour le moins General des Philoſophes; cela ſans doute luy conuiendroit beaucoup mieux. Mais riẽ ne m'eſtõne tant que de voir qu'il s'appelle encor Profeſſeur Peripatetic en l'vniuerſité de Paris: E tme fait reſouuenir de Luther ſuperbe & ſeditieux hereſiarque s'il en fut iamais, qui apres auoir franchi le fault de l'hereſie, ne laiſſa pas de porter ſon habit d'Auguſtin, quoy qu'il preſchaſt contre tous les ordres de l'Egliſe, & le ſien propre. Car ſi la ſecte des Peripateticiens eſt fauce, erronée & pleine d'abſurdités, de reſueries & de malice comme il dit,

Digitized by Google

que n'en rejette-il la qualité, & non pas s'en honorer. Est-ce pas là vn traict ou d'ignorance ou de malice qu'il attribue à Aristote? Finalement si les parties aduerses n'estoient satisfaictes des sentences & iugemens rendus par le President Villon: Il y deuoit auoir appel à Estienne de Claues, Docteur Medecin, grandement experimenté en la Chymie (dit l'Histoire) qui auec alembics & cornuës euſt prononcé des arrests bien cornus. Somme que Villon par la chicane des disputes (propre inseparable de tels Esprits) & de Claues par ses operations Chimiques dont fort peu de personnes sont capables de iuger, faisoient leur cõpte au cas qu'ils en vinssent aux mains, de si bien ietter la poussiere aux yeux des assistans,, que ou de bond, ou de volée ils s'en feroient accroire par dessus les murailles. Mais Villon auoit fort mal cõsulté son Astrologie pour l'issuë d'vn affaire si dangereux & important, ou il estoit menassé de mal-heur.

Car Monteigneur le premier President de la Cour de Parlement, ayant receu le vendredy vne copie des Theses

Digitized by Google

de la

de la main de Villon, apres les auoir meuremẽt considerées, tres-sagement luy enuoya sur le champ faire deffences de les soustenir à peyne de la vie, puis s'en alla en sa maison de Conflans à vne petite lieuë de Paris: Et le lendemain matin Villon fut encor si osé que de l'aller trouuer pour faire leuer les deffences, & ne le pouuant obtenir, luy & de Claues, sans parler de leurs deffences ne laisserent d'assembler l'apres-dinée huit ou neuf cens personnes qui accoururent de tout Paris à vne si superbe action, au logis de Monsieur de Guersleran, iadis Hostel de la Reyne Marguerite, & les faire morfondre de chaleur iusques à trois heures apres midy, attendãt Messieurs de la Cour que ces belles gẽs nous fayssoient accroire deuoir assister aux disputes. Et comme l'on se mit à crier sur la trop longue attente, ils firent distribuer deux gros paquets de Theses à toute l'assistance. Apres tout cela Villon mesmé vint par deux fois à la sale, dire qu'il falloit transporter les sieges à la cour, parce que la sale estoit incapable de contenir l'assemblée. Et comme

Digitized by Google

on luy remõstra que les Theſes auoyẽt eſté diſtribuées en la ſale ou tout eſtoit arrangé en bon ordre, & ne manquoit plus que luy qu'on preſſoit de ſe mettre en chaire pour ſouſtenir ſes Theſes: Il vint finalement pour la troiſieſme fois dire (choſe laquelle perſonne ne ſoupçonnoit ſeulement) qu'on venoit de luy faire deffence de ſouſtenir ſes Theſes, partant qu'il ne les ſouſtiendroit point: Et comme cela ſe mocqua de toute l'aſſemblée qui demeura longtemps ſans ſçauoir ce qu'elle en deuoit croire. Mais comme on vid que c'eſtoit tout de bon, pluſieurs en furent indignez, diſans que telles deffences laiſſeroyent vne impreſſion au peuple, que Villon auoit peu ſouſtenir ſes Theſes, & qu'il s'en vanteroit, qui eſtoit tout ce qu'il demandoit. En fin apres que luy & de Claues eurent eſtez huëz & ſifflez, ils ſe retirerent, & la compagnie apres. Mais ce ne fut pas tout: car peu de iours apres la Sorbonne cenſura les Theſes, & la Cour de Parlement par Arreſt du 4. Septembre, 1624. fit faire cõmandement àiceux Villon, de Claues & Bi-

Digitized by Google

taud de sortir dans 24. heures de la ville de Paris, Auec deffences de se retirer és villes & lieux du ressort d'icelle Cour, & d'enseigner la Philosophie en aucune vniuersité d'iceluy. Et voyla enquoy s'est terminée l'ambition & vaine gloire de Villon, duquel s'ensuyuent les Theses, que i'ay voulu traduyre mot à mot en François, afin que sa capacité soit recognuë de ceux mesmes qui ignorent la langue Latine.

THESES PVBLIQVES.

Contre les dogmes d'Aristote, de Paracelse & des Cabalistes.

Desdiées à l'Immortalité.

I.

LA premiere matiere que les Peripateticiens constituent pour principe subjectif de la transmutation, soit qu'elle aye existence d'elle-mesme, ou de la forme, est

Digitized by Google

du tout controuuée sans aucun fondement. Car luy-mesme s'est trompé aux generatiõs qu'il a creu en ces choses inferieures, & auec luy tous les autres qui suyuẽt son opiniõ.

II.

Aussi les formes substantielles (excepté la raisonnable) sont par les Aristoteliciens deffenduës non moins absurdement que la matiere; veu que par icelles ils entendent certaines substances incompletes, constituantes auec la matiere vn composé substãciel, vn par soy. Car la matiere estant ostée du cõposé naturel, de necessité il faut aussi oster les formes pour le moins materielles.

III.

Aux transmutations naturelles (en quelque façon qu'on les imagine arriuer) parce qu'elles sont mouuemens, les Aristoteliciẽs mettent la priuation pour principe ou terme d'où: mais mal. Veu que selon l'opinion mesme de ceux qui admettent la matiere & la forme pour les deux autres principes, la generation est possible sans aucune preexistente priuation en la matiere, comme il sera facilement cogneu à qui le recherchera.

Digitized by Google

IIII.

Les Peripateticiens aſsignent mal le nombre des Elemens, ſoit que par eux ils entendent les parties integrantes du Monde ſublunaire, ou bien les corps deſquels les mixtes ſont compoſez, & auſquels ils ſe reſoluent. Car ce monde eſt conſtitué de moins de quatre, & le mixte de plus. Leſquelles deux choſes correſpondent à l'experience, à la raiſon, & à l'atanomie de tous les mixtes.

V.

Car le mixte eſt compoſé de cinq corps ſimples ou elemens, exiſtans en luy actuellement & formellement, ſçauoir de Terre, d'eau, de ſel, de ſoulphre ou huile & de Mercure ou eſprit acide: qu'on doit eſtimer les vrais & ſeuls principes naturels; comme ceux qui ne ſont faicts ny d'eux-meſmes, ny d'autres choſes, mais deſquels ſont faits tous les compoſez naturels.

VI.

Ces principes ſont ingenerables & incorruptibles, & de meſme eſpece infime dãs tous les mixtes, quoy que l'ignorant vulgaire des Chymiſtes auec Paracelſe vueille dire contre. Car la diuerſité des ſels, ſou-

Digitized by Google

phres & mercures si aucune paroit és diuerses résolutions des mixtes, est en fin reduite par depuration & separation des choses heterogenées, à vne omogeneité par les sçauans.

VII.

Neantmoins de la diuerse mixtion & contemperation de ces cinq principes selon la quantité, procede toute la diuersité qui se trouue és composez purement materiels, soit qu'elle soit generique, specifique, ou individuelle; veu que par la seule vnion & mixtion d'iceux sans production d'aucune nouuelle entité, sont faits tous les composez, excepté l'humain.

VIII.

Auſsy de la diuerse mixtion & contemperation des principes procede toute action, & mouuement au moins corporel, qui se trouue en chaque composé sensible. Et non de ceſt agent & esprit vniuersel, sçauoir du feu que quelques vns ont excogité en dormant pour principe de toutes actions; & donné pour vn tres-grand secret à plusieurs personnes principales de ceſte ville.

IX.

Or ce Monde sublunaire est composé seu-

Digitized by Google

lement de deux Elemens comme de parties integrantes, ſçauoir de Terre & d'Eau; car l'air ne differe point eſſenciellemẽt de l'eau. Et le feu elementel ne doit point eſtre mis au concaue de la Lune, veu qu'il n'eſt point diſtingué du Ciel Empirée. Toutes leſquelles choſes bien qu'on les voye alienées de la Philoſophie, il n'eſt toutefois difficile de les prouuer par demonſtration.

X,

Les Peripateticiens ont ſongé quand parlans peu conformément à la nature des choſes, ils ont dit que les vrayes & phyſiques alterations ſe font par introduction ou de perdition de quelque nouuelle & ſeule entité accidentelle, le ſubject demeurant inuarié ſelon la ſubſtance; veu que naturellemẽt iamais aucune ne ſe peut faire ſans addition ou detraction des principes, ou diuerſe mixtion d'iceux.

X I.

Dauãtage les Ariſtoteliciẽs ont erré quãd ils ont attribué au feu la ſechereſſe par excellence; car c'eſt le plus humide de tous les corps. Et l'exſiccation que le vulgaire des Philoſophes penſe luy conuenir eſt cõtrouuée: auſſi bien que la tres-grande peſanteur de

Digitized by Google

la Terre, laquelle en vraye Philosophie est plus legere que l'eau, bien qu'à l'abord elle semble estre cachee soubs icelle; mais il faut attribuer cela à la mixtion & heterogeneité.

XII.

Les Aristoteliciens admettent sans fondement des qualitez virtuelles productrices des premieres; veu que toutes les experiences qu'ils vantent pour leur opinion peuuent facilement estre resolues par les substances actuellement & formellement existentes dans les corps qui produisent telles actions, comme chacun pour peu qu'il soit versé ez choses naturelles pourra facilement cognoistre, par vne subtile recherche de ces effects.

XIII.

Il n'y a rien de plus absurde ny de plus repugnant à l'experiẽce, que la transmutation que les Peripateticiens affirment entre les Elemens. Car la terre est tousiours terre, & en nulle maniere transmuable en eau, ou autre element que ce soit; comme ny l'eau en terre, ny l'air en feu. Ce que nous asseurons aussi deuoir estre dit des autres principes sel, huile & esprit.

Digitized by Google

XIIII.

Par toutes ces choses, il est tres-manifeste que ces deux dits des Anciens, Toutes choses sont en toutes choses, & toutes choses sont composees d'atomes ou indiuisibles, ont esté ignorammment ou plustost malicieusement ba ouez par Aristote. Et parce que l'vn & l'autre est conforme à la raison, à la vraye philosophie, & à l'anatomie des corps nous les deffendons obstinément, & soustenons fermement.

Voila doncques les Theses de Villon: où vous voyez comme il fait littiere des plus grands chymistes & philosophes de l'antiquité, & ne les tient que pour gens vulgaires & ignorans; & sur tous vilipende Aristote Genie de la nature, & ceux de sa secte d'vne maniere intolerable. Or parce qu'elles sont pleines d'erreur & d'heresie ainsi que ie prouueray cy dessoubs, il n'y a point de doubte que le procedé dela Sorbonne & de la Cour a esté tres-iuste & necessaire. Mais parce que Villon n'est pas vn esprit à se payer de censure ny d'arrest, ains à s'en picquer dauantage & mal faire son

Digitized by Google

profit: Voire que plusieurs amis & escoliers desdits Villon & de Claues sont demeurez imbus de ceste fauce opiniõ aussi bien que leurs maistres, que les theses estoyent d'inexpugnable verité, & font courir des mesdisances contre la censure & l'arrest; Pour les tirer de cest erreur & le public aussi, i'ay creu qu'il estoit encor grandement vtile de les refuter. Et de faict i'en donna ma parole le iour de l'assemblée tant à plusieurs hommes doctes de ma cognoissance, qu'à Villon mesmes, puis qu'à cause des deffences ie ne les pouuois refuter par dispute publique: Mais dés le lendemain ie me vis emporté hors ceste ville pour trois sepmaines, & le lendemain de mon retour arresté au lict malade par l'espace de six sepmaines. Ie croyois donc pendant ce temps que veu l'importance des theses, la reputation du personnage, & l'arrest de la Cour ensuiuy, plusieurs doctes esprits n'auroyent laissé eschapper ce beau subiect d'escrire, puis qu'on void tant d'escripts pour des niaiseries & bagatelles. Et partant que cela &

Digitized by Google

ma maladie me seruiroit d'excuse legitime pour ne pas acquitter ma promesse. Mais voyant au retour de ma santé que pour ces theses qui auoyent esmeu vne Sorbonne & vne Cour de Parlement de Paris, personne des Philosophes peripateticiens ausquels l'affaire touchoit particulieremẽt, n'estoit entré en lice contre le soldat Philosophe, & que la place me demeuroit libre: i'ay creu n'auoir plus d'excuse legitime, & partant qu'il me falloit ou acquitter ma promesse, ou laisser vne mauuaise impression de moy en l'esprit de plusieurs qui croiroyent que ie ne l'aurois peu faire. Ie refute donc ces theses pour quatre raisons. La premiere pour la defence de la verité, qui y est trop licentieusement impugnée, & laquelle i'ayme de passion naturelle. La seconde pour l'honneur de la secte d'Aristote qui y est vilipendee. La troisiesme, pour l'honneur de ceste Cité tres-celebre de Paris, & empescher Villon de se vanter icy ou ailleurs que dans Paris il ne s'est trouué homme qui aye eu la hardiesse & la capacité de refuter ces

Digitized by Google

theſes, & qu'il peut renuerſer la doctrine d'Ariſtote, à quoy il ne manqueroit: voire encore luy faire recognoiſtre ſes erreurs, de peur qu'il ne continuë à ſeduire les eſprits, auiourd'huy par trop cupides des nouueautez. Et la quatrieſme, pour acquitter ma promeſſe & deſgager ma reputation.

Or ie le fay par des raiſons ſi naturelles & naïfues, que bien que les matieres ſemblent fort difficiles, ſi n'eſt il beſoing que de la ſimple lumiere naturelle pour me comprendre. Et croy que Villon meſme en fera ſon profit s'il eſt raiſonnable. Ie le fay toutefois fort ſommairement, tant par ce que i'ay autre choſe a faire, que par ce qu'il n'eſt pas beſoing de beaucoup de paroles ou peu ſuffiſēt. Mais quant aux principales colomnes de ces Theſes, ie les ſecouëray ſi vertement qu'on verra tres-bucher & bouleuerſer tout ce phantaſtic baſtimēt d'orgueil, d'ignorance & de confuſion: Et ſi ie ne ſuiuray l'ordre des Theſes, mais de la doctrine tant que faire ſe pourra: afin de plus methodiquement tirer vne choſe de l'autre, & rendre le tout plus intel-

Digitized by Google

ligible à vn chacun. Disons seulement vn mot en passant sur le superbe frontispice des Theses.

Theses publiques.

De peur qu'on ne vienne a chopper contre le seuil de la porte, Ces Theses ne sont pas appellées publiques pour proceder de la voix publique; car elle ne procedent que de la voix d'vne seule & indiuiduelle ceruelle, & iamais personne n'a encore parlé de la sorte, mais elles sont seulement appellées publiques, parce qu'elles sont exposées aux esprits pour peste publique.

Contre les dogmes d'Aristote, de Paracelse, & des Cabalistes.

Si cela ne sent furieusement son Soldat, pour le moins il sent tout à fait son Philosophe, Parmenide, Melisse, Democrite, Empedocles, ou Epicure.

Car osté la secte d'Aristote qui comprēd Hipocrate, Galien, & tous les Docteurs Peripateticiens de l'Eglise: Celle des Cabalistes qui embrasse les Pythagoriciens, & Platoniciens: Et celle de

Digitized by Google

Paracelſe qui contient Hermes, Geber, Raymond Lulle, Iſaac Hollandois (le plus profond & ſcientifique naturaliſte qui aye iamais eſcript) & les autres Princes de la Spagirie; Il ne reſte plus de tous les anciens que les ſectes de Parmenide, Meliſſe, Democrite, Empedocles, & Epicure, tenuës pour erronées, & pleines de folles reſueries, meſme par les Payens, leſquelles Villon n'attaque point.

Dediées à l'Immortalité.

Il m'a voulu imiter en ce mot, car il y a quelque temps que ie mis en lumiere vne mienne conception qu'il a veuë, & pour quelque conſideration ie la dedié à vn Cardinal des meilleurs eſprits de l'Europe, ſoubs le nom de l'Immortaiité, bien aſſeuré que i'eſtois de l'Immortalité du ſubject. Et ainſi en a voullu faire Villon de ſes Theſes: Mais il les à fort mal addreſſé, puis que l'Immortalité à voulu qu'au lieu d'eſtre ſouſtenuës publiquement, elles fuſſent déchirées publiquement par Arreſt d'vne Cour ſouueraine

Digitized by Google

& que mesme l'Arrest luy en fut conserué és escoles de Paris.

Refutation des Theses 4. 5. & 9.

Or il est temps de donner le premier assaut à ces Theses, & commencer à descouurir l'ignorance de ces Philosophes par le nombre des principes qu'ils donnent & au monde & au mixte. Les Peripateticiens assignent mal le nombre des Elemens (dit Villon en sa 4. these:) Parce que le Monde sublunaire (dit-il en la 9.) est composé seulement de deux Elemens comme de deux parties integrantes, sçauoir de Terre & d'Eau, car l'air ne differe point essentiellement de l'Eau. Et en la 5. these il dit que le mixte est composé de cinq Elemens, sçauoir d'Eau, de Terre, de Sel, de souphre & de Mercure, qui sont dans le mixte actuellement & formellement, & comme vous pouuez penser plus differens essentiellement que l'Eau & l'Air à son compte, autrement par sa raison ils ne seroyent pas cinq. Or se peut-il voir vne plus gran-

Digitized by Google

de ignorance que d'auoir composé le mixte de plus d'Elemens qu'il ne s'en trouue dans le Monde sublunaire? Encor faut-il venir à compte, & sçauoir du du mixte ou il a prins ses cinq elemens: Car puis qu'il a eu sa production, ou esté fait dans le Monde sublunaire, il ne peut en sa facture les auoir eu que du Monde sublunaire, ou de soy-mesme, ou de quelqu'autre mixte, veu qu'apres cela il ne se trouue plus rien ez choses sublunaires. Or du Monde sublunaire il ne peut auoir que la Terre & l'Eau, par la 9. these, desquels ne peuuent proceder ou estre faits le sel, le souphre, ny le Mercure par les 5. & 6. theses où ils ne sont faits l'vn de l'autre, ains sont ingenerables & incorruptibles; Il aura donc eu ces trois Elemens, ou de soy, ou d'vn autre mixte. Non de soy, car si luy-mesme les cõtribuoit à sa facture. il faudroit qu'il fut auant qu'estre fait, ce qui est impossible. Que s'il les a eu d'vn autre mixte, ie demãderay tout de mesme ou est-ce que les à pris c'est autre mixte; Et ainsi meneray battant mes Philosophes iusques à l'infiny. Il faut

Digitized by Google

faut donc par neceſſité, qu'ils confeſſẽt de deux choſes l'vne, ou que le mixte n'a point de ſel, de ſouphre, ny de Mercure; ou que le Monde ſublunaire eſt compoſé de plus de deux Elemens. Or tout mixte à ſel, ſouphre, & Mercure par experience chimique; donc le Monde ſublunaire eſt compoſé de plus de deux Elemens differens eſſentiellement: voire elemẽs qui puiſſent donner les ſel, ſouphre, & Mercure du mixte; car puis que par la raiſon cy deſſus il ne les peut auoir de ſoy, ny d'vn autre mixte, il faut de neceſſité qu'il les prenne des ſeuls elemẽs du Monde ſublunaire: ou bien pour compoſer leur mixte ie les enuoyeray chercher du ſel, du ſouphre & du Mercure en vn autre Monde, qui ſeroit vne folie pour faire rire les doctes. Et tout ce que deſſus, eſt ſi ſerré qu'il n'y a diſtingo ny chicane qui le puiſſe rompre ny y prendre place.

Mais comment peut dire Villon, que l'Eau & l'Air ne different pas eſſenciellement? veu que ſans parler des differences accidentelles entre les corps de l'Eau & de l'Air, plus grandes certes

Digitized by Google

qu'entre le ſouphre & le mercure; & ſans parler que les animaux de l'Eau meurent en l'Air tout ſoudain: Et ceux de l'Air en l'Eau; Il eſt tres-euident que l'Air a vne proprieté ſpecifique ou de la quatrieſme mode, ſçauoir la vitale inſpirabilité laquelle par ſoy conuient à tout Air, au ſeul Air, & touſiours. Et pour le feu elementel, n'eſt-ce pas vne grãde temerité à luy, de dire en ſa 9. theſe qu'il peut facilement demõſtrer qu'il ne differe pas eſſentiellement du Ciel empyree & qu'il ne peut eſtre que là; & non ſoubs la Lune. Ariſtote tout payen qu'il eſtoit a bien eu plus de reſpect au Ciel des eſtoilles, auec lequel il a aſſeuré que le feu elementel n'auoit rien de commun & eſtoit vil en comparaiſon: C'eſt au 3. chap. du 2. liure de la generation des animaux; iugez ce qu'il euſt dit du Ciel où Dieu & les bien-heureux habitent. De plus ſi le Ciel empyree eſt le feu elementel, de neceſſité la definition d'element luy conuiendra, & par conſequent il entrera en la compoſition des mixtes cõme les autres Elemens, & principes

Digitized by Google

par la cinquieſme theſe. Car rien n'eſt dit elementel, qu'a raiſon de ce qu'il entre en la mixtion des choſes elementées. Or que le Ciel empyree entre en la compoſition des chiēs, loups, crapaux, ſerpens, & autres mixtes, & leur ſerue de matiere, c'eſt vne hereſie abominable. La forme qui eſt bien plus excellente ne vient pas meſme de ſi haut comme nous dirons tantoſt.

Diſons donc maintenant que puis qu'il faut de neceſſité admettre au Monde ſublunaire plus de deux Elemens comme i'ay demōſtré cy deſſus; & que l'Air a vne proprieté a luy ſpecifique; & que le feu elementel n'eſt point le Ciel empyree; & que neantmoins entant qu'element il doit entrer en la compoſition des mixtes par la definition de la 5. Theſe: De neceſſité il faut encor admettre ces deux eſpeces d'elemens, l'Air & le Feu au Mōde ſublunaire. Ariſtote a prouué tres-doctement le nombre des 4. par les mouuemens ſimples, dont les corps ſublunaires ſont naturellement portez, en ligne droicte vers la ſuperficie, ou le centre

Digitized by Google

du Monde : Et encor par la legereté & pesanteur absoluë & comparée; & par le nombre, & combinations des premieres qualitez elementelles, chaud, froid, sec & humide, qui toutes ne peuuent estre naturelles à deux seuls Elemẽs froids, la Terre & l'Eau. Mais parce que Villon a peut estre veu tout cela, & qu'en sa dixiesme these il rejette tout a fait ces entitez accidentelles; & par tout nie Aristote & ses definitions; Ie ne sçache meilleur expedient que de le prendre par le bec: car le mensonge s'entretaille tousiours, comme il s'est entretaillé au Feu, lequel s'il n'eust aduoüé estre elemẽtel, i'eusse esté en peine de chercher vn autre biaiz pour le prendre. En quoy ne m'eussent empeschés les raisons de Cardan, qui concluẽt vne perpetuelle clarté en l'Air, & vne perpetuelle ardeur sur la face de la Terre, au cas qu'on admette le Feu au dessus de l'Air: car elles sont si grossieres & incompatibles auec la nature de la rareté des Elemens superieurs, & auec vrayes causes de la perpetuelle froideur de l'Air moyen, par moy données, en

Digitized by Google

mon Anatomie ſublunaire, que ie ne daignerois en dire autre choſe. Mais pour Tycho Brahe, Keplerus & autres grands Aſtronomes de ce ſiecle, qui par raiſons & demonſtrations optiques, bien que ſubtiles & pregnantes ont oſté le Feu de deſſus l'Air, à la barbe de tous les Philoſophes ſcholaſtiques, dont vne partie ſe rend aux demonſtrations optiques, & l'autre ne ſçait ou elle en eſt: bien que ie n'y reſponde à preſent, tant pour ne faire vne trop lõgue digreſſion, que pour reſeruer ma reſponce à vne occaſion plus ſolemnelle; ſi eſt-ce que i'aſſeure bien qu'il n'y a raiſon optique qui me puiſſe empeſcher de remettre le Feu au deſſus de l'Air, & au deſſus du Feu y admettre la region etheree ou celeſte, de ſubſtance encore plus rare & ſubtile que le Feu. Et ne veux pour principe de ma demonſtration à ceſt effect, me ſeruir que des propres experiences optiques de Keplerus & des autres touchant les refractions; bien eſtonné que ie ſuis, que pour des grands hommes comme ils ſont, ils n'ayent pris garde à vne choſe

Digitized by Google

grandement sensible.

Mais pour reuenir à nos gens, ie trouue bien estrange que pour des Chymistes ils ayent nié les quatre Elemens : car iamais Chymiste ne les auoit encor niés; qui me faict croire que de Claues est innocent de ceste negatiue, qui est purement de la Philosophie de Villon. Mais pour l'affirmatiue que le mixte est composé de cinq principes, ie tiens qu'elle est plus de de Claues que de Villon : mais de qui qu'elle soit, ie leur demande pourquoy est-ce qu'ils mettent cinq principes des mixtes. Tous les autres Chymistes anciens & modernes n'en ayans mis que trois, sel, souphre & Mercure ? Est-ce qu'ils ayēt faict ceste nouuelle descouuerte en la nature ? Ils se trompent bien lourdement s'ils le pensent. Car il n'y a iamais eu Chymiste qui n'aye parlé de la terre ou teste morte, & de l'eau ou humidité superfluë qui se trouuent és mixtes: Mais iamais aucun ne leur auoit encor fait cest honneur de les admettre au nōbre des principes ; au contraire tous les ont reiettez de ce nombre, tant par-

Digitized by Google

ce qu'ils ne ſont (comme ils affirment) de l'intrinſeque & radicale compoſition du mixte, n'ayans aucune vertu ny qualité actiue pour la Medecine ſoit des metaux ſoit des hommes; que parce qu'ils ne ſont qu'excremens ou cruditez des trois, ſel, ſouphre, & Mercure, que ſeuls ils ont recogneus pour principes intrinſeques; ioint que ces trois ſe trouuent en tous les mixtes, & non la terre & l'eau cy deſſus qu'on ne voit qu'ez corps excrementeux, cruds, & imparfaits: Mais en l'or parfaictement purifié par l'antimoine ou l'eau royale de Claues n'y trouuera iamais ny eau ſuperfluë, ny teſte morte, & neantmoins c'eſt vn mixte tres-parfait. Ioinct encor que Geber & Iſaac Hollandois (chacun deſquels ſans s'incõmoder a plus deſpendu de quadruples en la Chymie que iamais Villon & de Claues enſemble n'y pourront deſpendre de mailles) ont donné pluſieurs methodes non moins aſſeurees en demonſtration que les propoſitions d'Euclide pour purger les mixtes, & principalement metalliques de leur eau ou terre

Digitized by Google

ſuperfluë, & de leur ſouphre combuſtible, en ſorte qu'il ne reſte que les purs ſel, ſouphre & Mercure du mixte; qui au compte de ces Philoſophes, ne ſeroit plus mixte, parce qu'il ne ſeroit compoſé que de trois principes. Ce ſeroit doncques vn corps qui ne ſeroit ny ſimple ny mixte.

O Theſe donc en verité digne d'eſtre dediée à l'Immortalité, ou Villõ & de Claues triomphans dans l'ordure des mixtes, & l'eſleuans au degré des principes, par leur cinquieſme theſe, ont merité par la fixieſme d'eſtre eſleuez eux-meſmes par deſſus tous les jadis Princes de la Chymie, & ne les appeller d'oreſna-uant que l'ignorant vulgaire des Chymiſtes.

Refutation des Theſes, 1. 2. 3, 5.

Remontons maintenant à la premiere theſe. Il y dit que la matiere eſt vne choſe controuuée; En la ſeconde qu'oſtée la matiere du compoſé naturel, de neceſſité il faut auſſi oſter les formes; En la 3. qu'aux tranſmutations naturelles la priuation n'eſt point prin-

Digitized by Google

cipes:

cipes: En la cinquieſme il eſtablit ſes cinq Elemens, Terre, Eau, Sel, Souffre & Mercure pour vrais & ſeuls principes naturels, deſquels ſont faits tous les compoſez naturels. Or ie veux renuerſer ces 4. Theſes tout a la fois. Mais pour le faire auec plus de volupté pour les bons eſprits, ie veux tirer vn rideau ſoubs lequel paroiſtra vn miroir excellent, auquel Villon, de Claues, & tous autres qui iuſques icy ſe ſont chicanez ſans ſe pouuoir accorder des principes des corps, venans à ſe preſenter; trouueront que ce n'eſt pas vn miroir enchanté ny a enchanter, mais pluſtoſt à des-enchanter leurs Eſprits, & leur repreſenter l'ignorance qui les enchante.

Ie dis donc que le corps a eſté de de tout temps conſideré diuerſement par diuers Philoſophes. Hipocrate, Galien, Auicenne, & les autres Princes de la Medecine, l'ont cõſideré entant qu'animal. Geber, Raymond Lulle, Iſaac Hollãdois, Paracelſe, Seuerin Danois, & toute la ſecte des Spagyriques ou Chymiſtes l'ont cõſideré plus vniuerſellement ou generiquement, ſçauoir

Digitized by Google

est entant que mixte: Mais Aristote & les autres Philosophes qui se sont occupez à la speculation des choses du tout vniuerselles l'ont cõsidere en son genre supreme, & entant que corps seulement. Or il est certain que tout ce qui conuient actuellement au genre supreme, conuient actuellement aussi aux genres subalternes, mais non au cõtraire. Galien donc & les autres de sa secte, considerans le corps entant qu'animal seulement (capable neantmoins de maladie & de santé) ont eu tres-iuste raison de dire qu'il estoit composé de ces 4. humeurs, sang, phlegme, bile, & melancholie; Tant parce que ces 4. ne se trouuent qu'ez seuls corps des animaux; que parce que ne faisans point de distinction essencielle, entre le sperme (premier subiect de la generation des animaux) & la masse sanguinaire qui comprend les 4. humeurs, ils voyoyent que rien ne s'adjoignoit à icelle semence pour la fabrique, vegetation, & accroissement du fœtus que la mesme masse sanguinaire portée par les vaises vmbilicaux. Notez qu'ils n'ont

Digitized by Google

point mis au nombre de leurs principes ny le pissat, ny la fiente, bien qu'ils se trouuassent ez veines, en la vessie & aux intestins mesmes du fœtus; non plus que les anciens & sages Chymistes n'ont pas mis au nombre de leurs principes la Terre damnée (ainsi appellée, parce qu'elle est priuée de toute vertu) ny l'eau superflue: Et la raison vniuerselle, est parce que tout cela ne sont qu'excremens du composé, que mesmes il reiette tant qu'il peut.

Pareillement les Spagiriques considerans le corps entant que mixte, ont dit auec raison, qu'il estoit composé de sel, de souphre & de Mercure: parce qu'en la resolution ou anatomie de quelque mixte que ce soit mineral, vegetal, ou animal, ils ont trouué ces trois mesmes principes; Sçauoir vne subtile & acide liqueur aqueuse, qu'ils ont nõmé Mercure, & dit estre l'Element de l'eau; vne liqueur huileuse, qu'ils ont appellé souphre, air & feu; & vne substance terrestre salée qu'ils ont nommé sel & terre. Mais sçachans bien qu'il y auoit encore d'autres corps qui n'e-

Digitized by Google

ſtoient des genres cy deſſus, comme ſont les corps ſimples des Elemens, Cieux & aſtres; ils n'ont pas eſté ſi fols que de pouſſer ceſte boutade, le ſel, le ſouphre & le Mercure ſont generalement principes de tous corps: Non plus que les Medecins n'ont pas dit que le ſang, le phlegme, la bile, & la melancholie ſont principes de tous corps.

Ariſtote n'a pas ignoré ce que deſſus, teſmoin ſon hiſtoire des animaux, & ſes liures des meteores: Mais parce que ce n'eſtoiẽt qu'affaires de la chambre ou Monde ſublunaire, luy qui eſtoit du cabinet & ſecret conſeil de la Nature, ne s'amuſant au premier liure de la Phyſique à traitter choſes ſi baſſes, ains conſiderant le corps phyſic en ſa pure ſimplicité de genre ſupreme & entant que corps ou entant que naturel; a dit que la matiere & la forme en eſtoyent les premiers principes. Or les premiers principes d'vne nature entant que telle, ſont l'eſſence d'icelle nature. La matiere doncques & la forme vnies ſont l'eſſence du corps entant que corps. Or ce genre ſupreme de corps ſe ſubdiuiſe

Digitized by Google

quant & quãt en simple & mixte. Simple est vn corps composé de matiere omogenee, comme les Elemens & les Cieux: Mixte est vn corps composé de matiere heterogenee comme l'or, la meliſſe, & le beuf qui ſont composez de 4. elemens, ou des ſel, ſoulphre, & Mercure: Car la difference generique des corps est materielle, comme la ſpecifique est formelle. De ce que deſſus nous tirerons doncques deux choſes. La premiere que le ſimple & le mixte eſtans eſpeces du genre ſupreme de corps, ils contiennent actuellement & neceſſairement l'eſſence de ce genre qui eſt matiere & forme, comme l'homme contient actuellement l'eſſence d'animal. La ſeconde que la reſolution du corps en matiere & forme eſt eſſencielle, & du tout en ſes parties; Mais celle du mixte en ſel, ſouphre & Mercure, ou ez 4. elemens, ou ez 4. humeurs, n'eſt que materielle & d'vne ſeule partie du compoſé en ſes parties heterogenees.

Que ſi Villon & de Claues ſe fuſſent bien mirez en ceſte glace & euſſent vn

peu mieux pris garde à leur Logique, ils eussent bien recogneu que les principes des Chymistes & d'Aristote n'estoyent pas opposez, repugnans, ou incompatibles ensemble, non plus que les differẽces generiques & specifiques: & ne s'excluoyent les vns les autres du composé physic, comme Villon posant ses Elemẽs pour seuls principes d'iceluy cõposé, veut qu'ils en excluent la matiere & la forme. Mais ou la vaine gloire leur auoit offusqué le iugement, ou bien pour immortaliser leur nom ils s'estoyent proposez d'imiter Herostrate, mais la matiere & la forme ne sont pas si aisees à destruire que le Temple de Diane. Voicy donc deux argumens contre les 4. theses cy dessus dont le premier est tel.

Les principes chymistes sel, souphre, & Mercure, n'excluent point du mixte les principes d'Aristote qui sont matiere & forme: doncques la matiere & la forme demeurent dans le mixte. La consequence est neccessaire, puis qu'Aristote a establi la matiere & la forme pour principes du corps phy-

Digitized by Google

fic, dont le mixte eſt vne eſpece. L'antecedent ſe prouue en ceſte ſorte. Si les principes chymiſtes excluoyẽt du mixte la matiere & la forme, ils le feroyent comme principes ou du corps entant que mixte, ou du corps entant que ſimple, ou du corps entant que corps; Et ne le peuuent faire en autre façon: Car en raiſon de principes de corps ils ne peuuent eſtre oppoſez ou repugnans aux principes d'Ariſtote que de l'vne ou de l'autre de ces 3. façons; or ils ne le peuuent faire d'aucune des trois; car ils ne ſont oppoſez ou repugnans à la matiere & forme ſelõ aucune des trois; doncques ils ne le peuuent faire en aucune façon. Et premierement ils ne le peuuent faire comme principes du corps entant que mixte, car la matiere & la forme n'eſtans principes du corps, entant que mixte, mais entãt que corps il ne ſe trouue entre ces deux ſortes de principes aucune oppoſition ou repugnãce; Car toute oppoſition doit eſtre en meſme choſe & ſelon meſme choſe: comme ſi Ariſtote auoit poſé la matiere & la forme pour principes du corps

Digitized by Google

entant que mixte, & les Chymistes pareillement leurs sel, souphre, & Mercure pour principes du corps entant que mixte; l'opposition seroit toute formée & euidente, & faudroit ou que les principes chymistes, ou que ceux d'Aristote fussent faux, & les vrays excluroyent les faux, mais comme dessus il n'y a entre eux aucune opposition. Beaucoup moins le peuuent-ils faire, comme principes du corps entant que simple. Car ny les principes chymistes ny ceux d'Aristote soit principes du corps entant que simple, & partant n'ont garde de s'y rencontrer en opposition: Ou si les principes chymistes estoyent principes du corps entant que simple, ils seroyent principes des principes, sel, souphre, & Mercure, contre la 5. these. Finalement par la mesme raison ils ne le peuuent faire comme principes du corps entãt que corps, car ils ne le sont pas, autrement ils seroient principes de quelque corps que ce soit, & par consequent aussi des principes, sel, souphre & Mercure, contre la 5. these, c'est à dire d'eux-mesmes ce qui

Digitized by Google
est

eſt impoſſible, parce qu'il faudroit qu'ils fuſſent auant que d'eſtre; ils ne le peuuent doncques faire en aucune façon; & partant la matiere & la forme demeurent dans le mixte: & cela eſt clair.

Le ſecond argument eſt tel. Si la matiere & la forme n'eſtoient dans le mixte, le mixte ne ſeroit pas mixte, qui eſt pure contradiction. La raiſon eſt, que tout mixte doit eſtre eſpece de corps; car le genre ſupreme de corps ſe ſubdiuiſe en ſimple & mixte: or tel mixte ne ſeroit eſpece de corps; car il ne contiendroit actuellement l'eſſence ou nature de ſon genre, laquelle eſt compoſition de matiere & de forme. Icy Villon *ne peut nier* que le mixte doiue eſtre eſpece de corps, ny que l'eſpece doiue contenir actuellement l'eſſence de ſon genre: mais il niera chaudement que la matiere & la forme ſoyent l'eſſence du genre de corps. Mais ie veux auſſi que froidement & ſcientifiquement il m'aduoüe que beaucoup moins les ſel, ſouphre, & Mercure, conſiderez ſeparément ou vnis, puiſſent eſtre ou

Digitized by Google

constituer icelle essence ou nature. Car l'vnion des principes est tousiours posterieure aux principes; Et posant que les principes soyent especes de corps, ils seront encor posterieurs à la nature du corps; laquelle par consequent ils ne peuuent constituer, puis qu'elle est deuãt qu'ils soyent; & que ostée la nature elemẽtelle du Mõde, il y auroit encore des corps, & si il n'y auroit plus de sel, de souphre, ny de Mercure, qui mesmes ne peuuent estre corps que par ceste nature à eux anterieure. Il faut donc que Villon malgré qu'il en aye, & contre la 7. these recognoisse dans le mixte, outre les principes chymistes, vne entité ou nature anterieure à ses principes, qui constitue & le simple, & le mixte, en estre & nature de corps, autrement cõme est demonstré cy dessus, le simple ne sera pas simple, ny le mixte, mixte. Or la recognoissant, nous voila desia d'accord de la chose, & n'en serons plus en different que du nom: Car Aristote appelle ceste entité ou nature composition de matiere & de forme; Que si

Digitized by Google

Villon ne veut ouir parler de ces noms & entitez, qu'il trauaille ſon eſprit à droit & à gauche, haut & bas, dans tous les eſtages, coings, & recoings de la cathegorie de ſubſtance, (carla nature du corps ne peut eſtre conſtituee que de choſes ſubſtãtielles) pour trouuer des noms ou entitez, qui puiſſent mieux conſtituer la nature du corps, la mieux diſtinguer de toute autre, & mieux auoir les proprietez neceſſaires aux parties conſtituãtes, que les noms & entitez de matiere & de forme: mais iuſques à ce qu'il en aye trouué (ce qui ne luy arriuera iamais) les noms & entitez de matiere & de forme demeureront par prouiſion; & cependant nous demeurerons d'accord de la choſe.

Mais ne voyez-vous pas que Villon deſia laſſé de chercher ſans rien trouuer, aduoüe & recognoit dans ſa 7. theſe des compoſez purement materiels, & en ſoubs-entẽd par conſequẽt qui ne ſont purement materiels? Il aduoüe & recognoit doncques la matiere: car il ne peut y auoir des compoſez

materiels sans matiere ? Que s'il demande qu'on luy pardonne ceste-cy, parce qu'il s'est entretaillé sans penser à ce qu'il disoit ; ie dis que tout reuient à vn. Car estant le propre du mensonge & de la fauceté de s'entretailler, & non de la verité qui est eternellement constante en elle-mesme ; ceste entretaillement ne peut proceder que de la fauce negation de la matiere.

Rappellant doncques la matiere & la forme en la generation des mixtes, chacune d'elles sera remise en sa charge : Et la matiere sera le premier subiect de la generation, en puissance de receuoir la forme dont elle est priuée, & où elle tend par les dispositions ; Et la forme sera la fin & le terme de la generation, actuant la puissance de la matiere, & donnant l'estre specifique au mixte : Voire la priuation se trouuera principe de la generation qui se faict : car icelle generation ou mutation est vne progression du non estre actuel, à l'estre actuel. Non du non estre de la matiere ; car estant ingenerable & incorruptible, comme celle qui demeu-

Digitized by Google

re touſiours de reſte en la corruption des mixtes, & qui ſe poſe pour premier principe actuel de la nouuelle generation, elle ne peut ne pas eſtre. Non du non eſtre du corps qui s'engendre; car bien qu'il ne ſoit en acte ſimplement & abſolument, neantmoins il y eſt deſia ſelon quelque choſe, à ſçauoir, ſelon la matiere ſuppoſée dont il doit eſtre compoſé; doncques c'eſt du non eſtre actuel de la forme en la matiere, qu'on appelle priuation, à l'eſtre actuel d'icelle forme en la matiere. Et partant la priuation eſt le principe où commence la progreſſion de la mutation, & ſans laquelle ne ſe peut faire mutation. Car toute choſe eſt faicte de ce qu'elle n'eſt pas, ou ſi elle eſtoit faicte de ce qu'elle eſt deſia, elle ſeroit deuant que d'eſtre faicte, ce qui eſt impoſſible.

Or voicy l'abyſme d'erreur & d'hereſie où nous precipite ce Philoſophe auec ſes principes, bannissant du monde la matiere & la [illegible] c'eſt qu'au Monde il ne ſe trouuera aucun corps ny ſimple ny mixte par

Digitized by Google

les raisons cy dessus ; & l'homme mesme ne sera pas corps, bien que Villon luy donne vne forme. Car icelle estant vne substance incomplete, ne peut toute seule constituer la nature complete du corps ; ioinct que considerée en sa nature, elle est du genre spirituel & non du corporel : De neceſſité il luy faut doncques adioindre quelque chose de corporel, qui auec elle accompliſſe & constitue la nature du corps. Que s'il veut dire qu'il ne faut qu'vnir ceste forme auec les principes ou corps simples, sel, souphre & Mercure, pour constituer en l'homme la nature du corps, il se trompe lourdement, quelque sorte d'vnion qu'il puisse imaginer : Car tels principes destituez de matiere & de forme, ne sont plus corps simples, & ne tiennent rien du genre corporel, comme est prouué cy dessus : Or ils ne sont non plus du genre spirituel, ils ne sont doncques en la Nature où se trouuent seulement ces deux genres de substance ; Quoy que la spirituelle soit du

Digitized by Google

tout niée entre les choſes creées par cet autre nouueau Philoſophe, qui poſant tres-mal ces principes; Que toute entité finie eſt terminée, ou ha des termes; que tout terme eſt partie du terminé; que tout ce qui ha partie ou terme, eſt compoſé & diuiſible; que tout ce qui eſt compoſé eſt corps terminé, & pluſieurs autres de meſme alloy: ſans auoir eſgard que le finy, le terminé, le terme, la partie, le diuiſible & le compoſé, ſe diſent des choſes en diuerſes manieres & non en vne ſeule (cõme il veut) a par ces principes cruds ratiocíné de la plus baſſe, confuſe & erronée façon qu'il eſt poſſible ſur la nature corporelle dans ſon *Clangor buccinæ ad ſublimiores Philoſophos*: où pour neant il ſe trauaille à prouuer que les Anges, l'Ame humaine, leurs penſées ou conceptions, les eſpeces intelligibles & ſenſibles, les influences celeſtes & toute autre vertu ou qualité; la ligne & le poinct meſme mathematic, ſont corps de trine dimenſion; & nie par ce moyen tout principe de corps; voire nie qu'il y ayt

Digitized by Google

aucune nature simple, soit Element, Ciel, Matiere Forme, Qualité ou Ange, puis que tout cela est finy, & partant selon ses principes ha parties, ayant parties est composé, & estant composé est corps. Resueries & maladies d'Esprit en verité plus dignes de compassion, que de plus longue responce. Mais pour reuenir à mes raisons, les principes de Villon n'estans rien en la Nature, ils ne peuuent auec la forme de l'homme accomplir la nature du corps, principalement ne tenans rien du genre corporel: car bien qu'ils se trouueroyent du genre spirituel, le spirituel vny au spirituel ne feroit iamais le corporel.

Doncques l'homme comme est dit cy dessus ne sera pas corps. Or si l'homme n'est pas corps, IESVS-CHRIST sans doute ne l'est pas; car il ne le peut estre qu'entant qu'hõme. Et luy qui est la voye, la verité & la vie, aura parlé contre verité, quand il a dit *Cecy est mon corps*; Doncques il ne sera pas Dieu; car Dieu ne peut mentir; Il n'y aura donc point de

Digitized by Google

Dieu-

Dieu. Voyez vn peu qu'elle heresie, blaspheme & atheisme s'ensuiuent tres-euidemment de la doctrine de ce grand Philosophe; & si Messieurs de la Sorbonne ont eu iuste raison de la censurer.

Refutation de la These 6. & 13.

Ie viens à la 6. & 13. theses tout ensemble, & commence par vn poinct particulier à la 6) qui est que les principes, Sel, Souphre & Mercure sont de mesme espece infime dans tous les mixtes. Pour lequel bien entendre il sera besoin de faire vne petite digression, laquelle à mon aduis ne causera point de degoust aux esprits les plus curieux des secretes & inuisibles operations de la Nature.

Ie dis donc que rien ne s'engendre icy bas sans semence ou des Elemens, ou des mixtes. Car les Elemens excitez ou agitez par les vertus & mouuemens des corps celestes, & principalement du Soleil pere de toute generation, iettẽt continuellemẽt leur semen-

ce (qui eſt ce qu'ils ont de plus ſubtil) de l'vn à l'autre vers le centre de la terre, autrement les mixtes, & principalement ſoubs-terrains comme l'or, ne pourroyent eſtre compoſez des 4. elemens: Et la Terre par ſa ſechereſſe les attire continuellement: n'outrepaſſans toutesfois la ſeconde region d'icelle, ſoubs laquelle ne ſe faict aucune generation, comme nous auons prouué en noſtre nouuelle anatomie du Monde ſublunaire. Or les ſemences des Elemens plus ſubtils & actifs qui ſont l'Air, & le Feu, arriuées en ceſte ſeconde region y ſont receuës & arreſtées, par les ſemences des Elemens paſſifs & plus groſſiers, la Terre & l'Eau, reduites en forme de vapeur par la chaleur du Soleil, qui eſt cõme la chaleur d'vn poelle continuelle en ceſte region en quelque temps que ce ſoit, ainſi que i'ay remarqué dans les profondes mines d'Hongrie, & prouué par demonſtration phyſique; ſi bien qu'en ceſte vapeur ſe rencontrent les ſemences ores des deux, ores des trois, & ores des 4. Elemens, leſquelles ſe meſlent par

Digitized by Google

enſemble & s'vniſſent, non d'vnité par ſoy, qui ne leur peut arriuer que par depoſition de leurs formes elementelles qu'elles retiennent encores, & reception d'vne forme de mixte qui les lie, & s'vniſſe à elles intrinſequement; mais d'vnité par aggregation, cõme la nuée compoſée de vapeur & d'exhalaiſon quelquesfois viſiblement diſtinctes, & non meſlées par minimes parties. Cõme donc ceſte vapeur contenant les 4. Elemens, ou leurs 3. correſpondans, Sel Souphre & Mercure, vient à ſe ſublimer & remonter en haut, tãt par ſa propre legereté que pouſſée par la chaleur Solaire repercutee par la troiſieſme region de la Terre; s'il arriue à ceſte vapeur d'eſtre arreſtée és lieux ſoubs-terrains dans des matrices ou cauitez propres à la generation des mineraux; là apres vne lente & longue mixtion & decoction, ſont d'icelle produits les metaux ou autres mineraux differens en eſpece & perfection, ſelon la diuerſe mixtion des parties de la vapeur, les diuerſes natures & puretez des matrices, la diuerſité de coction, & diuerſité des

Digitized by Google

formes ſuruenantes. Mais arriuant à la ſuperficie de la Terre, & là arreſtée & repercutée par le froid externe, principalemẽt en hyuer, elles s'y multiplie fort; ce qui rẽd la ſuperficie terreſtre grãdement fecõde, de ſorte que de ceſte copieuſe vapeur ſont produites ſans autre ſemẽce, & meſmes au printemps vne infinité de plantes; & tant elles que les autres produites de ſemẽce vegetable, ſont nourries de la meſme vapeur, qu'elles ſuccent & attirent continuellemẽt de la Terre comme d'vne feconde mãmelle. Or les eſpeces des plantes ſont diuerſifiees ſelon la diuerſité des lieux gras, ſablonneux, pierreux, plains, montueux, aqueux, chauds, froids, & temperez, où s'arreſte la vapeur, & ſelon la diuerſe mixtion des Elemens ou des trois principes en la vapeur. Car de la diuerſe mixtion & de la diuerſité des lieux procedent les diuerſes diſpoſitions; & des diuerſes diſpoſitions, les diuerſitez d'eſpeces. Non toutesfois ſans l'interuentiõ [illegible] nouuelle entité comme veut Villon en la 7. theſe, mais par l'interuentiõ de la forme ſubſtantielle qui eſt produi-

Digitized by Google

te selon la diuerse mixtion & dispositiõ des principes; qui à l'arriuée de la forme se vestent des liurees & proprietez d'icelle selon la couleur, odeur, saueur, & vertu specifique: voire mesme prẽnent des noms differens entre eux, chacun prenant le nom de l'espece à laquelle il sert de subjet, & s'appellãs Elemens ou Sel, Souphre, & Mercure de betoine, de meliſſe, & ainsi des autres. Et en la mesme façon sont produits de la mesme vapeur sans autre semence, vne infinité d'animaux en la superficie terrestre, en l'Eau & en l'Air.

Mais dira Villon ou quelque autre pour luy, d'où vient doncques ceste forme, & qui la produit? C'est icy la grãde question depuis si long temps, & si fort agitee parmy les Philosophes: les vns tenans qu'auant la generation elle est potentiellement dans la matiere, & qu'elle est tirée de ceste puissance en acte, & cependant ne se peuuent accorder par qui & comment. Et les autres disans, qu'auant l'existence de la forme elle n'est en façon quelconque dans la matiere, non plus que la forme de

Digitized by Google

l'homme; ce que ie tiens pour veritable. Car l'eſtre en ſoy, tant actuel que potentiel, precede touſiours en quelque façon que ce ſoit l'eſtre en autruy; doncques en quelque moment ou de temps ou de nature qu'on puiſſe imaginer auant l'exiſtence de la forme, ell' eſt encor potentiellement en ſoy, premier que d'eſtre potentiellement en la matiere. De plus la puiſsãce qu'ha la matiere de receuoir la forme, n'eſt pas la forme en puiſſance; car telle puiſſanec de la matiere eſt vne aptitude actuelle de la matiere; mais la forme en puiſſance n'eſt rien d'actuel. C'eſt donc abus de dire qu'auant ſon exiſtence elle ſoit potentiellement dans la matiere, & que par l'agent elle eſt tirée de ceſte puiſſance en acte, cõme d'vn puits ou abyſme bien creux: & la forme de l'hõme nous doit ſeruir de lumiere en cecy, laquelle ha la meſme choſe de cõmun auec les autres formes, & laquelle la matiere eſt en puiſsãce de receuoir auſſi bien que les autres formes, differente ſeulement d'auec elles en ce qu'elle eſt ſpirituelle & creée, & les autres mate-

Digitized by Google

rielles & non creés, ains produites de la vertu de leur cause particuliere, qui les introduit en la matiere disposée; comme Dieu celle de l'homme.

Or la plus saine partie tant des vns que des autres Philosophes, tiēt que les formes materielles des mixtes sōt produites par le Ciel, comme cause principale & particuliere d'icelles; Et neantmoins de ceste plus saine partie encor y en a-il quelques vns qui ne l'accordēt que des mixtes qui sont produits de matiere pourrie & sans semence particuliere; pource qu'en effect ils voyēt qu'on n'en peut validemēt assigner autre cause efficiente particuliere, que le Ciel: bien que plusieurs autres recourent à Dieu, qu'ils disēt suppleer au defaut de la Nature; cōme si Dieu l'auoit laissée imparfaicte, ou n'auoit peu la produire sans ce defaut, qui est tresgrand, cōtinuel, & en generations purement materielles. Mais les plus clair-voyans & hardis cōsiderans que le cheual ayāt donné sa semēce ne sert plus de riē à la productiō de la forme du cheual qui en viēt, & que le pescher ayant donné son noyau, n'est

Digitized by Google

plus neceſſaire à la production de l'arbre qui en ſort, & ne voyans aucune valide raiſon en ceux qui diſent que par la vertu du cheual qui donne la ſemence, icelle ſemence ſeparée du cheual produit la forme du cheual qui en vient: Ont dit & aſſeuré que le Ciel comme cauſe particuliere produiſoit les formes de tous les mixtes. Et reſpondans à l'argumẽt, que la cauſe equiuoque ne produit pas vn effect plus noble que ſoy; ont dit que du Ciel procedent deux effects; Le premier eſt la lumiere ou influence qu'ils enuoyent au mõde ſublunaire, & ceſtuy n'eſt pas plus noble que le Ciel: mais le ſecond eſt ce qui ſuit l'influence ou eſt produit par icelle, & ceſtuy peut eſtre ou plus ou moins noble que le Ciel.

Ie me range donc tout a fait du coſté de ceux-cy auec le docte Fernel au 8. chap. du premier liure des cauſes occultes des choſes, le ſubtil Scotus in 4. diſt. 12. qu. 3. att. 3. & pluſieurs autres les voyant ſolidemẽt fondés en deux paſſages treſcelebres d'Ariſtote. Le premier eſt au 3. chap. du ſecond liure de la generation

Digitized by Google

tion des animaux où il dit, que toute vertu ou puissance de l'ame a vn autre & plus diuin corps que les Elemens; & que la nature de l'esprit qui est en la semence, correspond à l'element des estoilles qui est le Ciel. Que si en ce lieu il tire du Ciel l'esprit de la semence, & les vertus de l'ame des animaux, qui doutera qu'il n'entende aussi que leur ame en viēne. Or il se declare plus apertement de toute forme de mixte au second lieu qui est le 2. chap. du 1. liure des meteores, intitulé. Que le Ciel est cause efficiente, & les elemēs cause materielle des choses qui se font dans la region elementelle; où il parle ainsi. Partāt des choses qui arriuent dans iceluy Monde elementel, il faut estimer que le Feu, la Terre, & & les corps qui leur sont alliés sont cause de ce qui appartient au gēre de la matiere; car ainsi nous appellōs ce qui est fait subiect & patient: Mais ce qui est cause en telle sorte, qu'il est principe du mouuement (sçauoir la forme) ha pour cause la vertu des choses qui se meuuent sempiternellement, c'est à dire des Cieux.

Digitized by Google

Ie dis donc generalemẽt auec Aristote que les Elemens donnent la matiere des mixtes, & le Ciel produit la forme de sa vertu: ou pour mieux specifier les Elemẽs iettent leur semence, laquelle receuë & deuẽment disposée és matrices ou lieux conuenables, le Ciel y produit les formes des mineraux, vegetaux & animaux. Mais parce que les corps plus parfaits entre les vegetaux & animaux, requeroyent vne semence plus noble & mieux conditionnee, que les elemens ne la pouuoyẽt dõner: Nature a baillé à ces corps vertu d'elaborer & produire leur semence. Le cheual donc iette sa semence en lieu conuenable, ou disposée par les causes superieures & inferieures, le Ciel apres produit la forme. Et l'homme le plus noble des mixtes donne encor tout de mesme sa semence, mais Dieu seul en produit la forme par creation, & l'vnit à la matiere selon Scotus & autres que cite Suarez, disput. 18. sect. 2. n. 20. L'homme donc n'est dit produire son semblable, qu'à raison de sa semence qu'il donne, & que tant luy que la fem-

Digitized by Google

me atteignent effectiuemẽt la mixtion & vnion de leur ſemence emprainte de la vertu formatrice du corps humain; laquelle eſt de nature celeſte comme la vertu ou eſprit de la ſemence des autres animaux, ſelon Ariſtote cy deſſus. Or telle vnion & mixtion de ſemences en la matrice eſt le vray & premier commencemẽt de la generation de l'hõme, qui ſuffit pour dire que l'hõme engendre l'hõme; le cheual en eſt de meſme, & la plante ne dõne que ſa ſemence. Et partant les ſeuls Elemens produiſent formes de leurs eſpeces en ſe cõuertiſſans & aſſimilans les vns aux autres: car leurs natures eſtans ſimples & du plus bas ordre de toute la nature, cela n'excede leur puiſſance: mais la production des formes des mixtes ſurpaſſe l'efficience des Elemens. Et ainſi l'entend Ariſtote en la ſuitte du premier paſſage cy deſſus allegué, ou diſtingant d'origine les chaleurs du feu & de l'animal, il entend pareillement que les formes dont ces chaleurs ſont vertus ſoient diſtinguées d'origine: voire il s'explique clairement au meſme lieu quand il dit,

Digitized by Google

que le feu n'engendre aucun animal, ny les autres trois elemẽs qu'il entend par l'humide, le dense & le sec; Et en plusieurs autres lieux il asseure, que les elemens se cõuertissent les vns aux autres. Voila donc en peu de discours l'admirable generation de tous les corps sublunaires. Venõs maintenant à leur corruptiõ. Si dõques à l'instant de la corruptiõ d'ũ mixte, ne suruiẽt vne autre forme au lieu de celle q̃ quitte les prĩcipes materiels, laquelle les retienne, lors ils se desvnissent, & desassemblẽt, & chacun reprend la forme de l'element dõt il estoit sorti; puis comme gens qui ont seruy leur quartier chacun retourne à son pays & origine, les plus subtils & legers en haut, & les plus pesãs demeurent en bas naturellement. Mais si ceste dissolution & separation de principes se fait par art chymic, & qu'ils soient recueillis à part; lors par la force du feu la partie aquee ou mercurielle distille la premiere, puis laërée & ignée qu'ils appellent Souphre; Et dans la cendre demeure la partie terrestre priuee de

Digitized by Google

toute humidité euaporable qu'ils appellent Sel, lequel se separe pur & net d'auec la partie feculente qu'ils appellent Teste morte ou Terre dãnée & inutile, par solution, filtration & euaporation; Et ainsi se peuuent separément voir & manier les principes materiels de tous les mixtes, qui extraits de la sorte retiẽnent les liurees ou accidens de la forme qu'ils ont seruy en odeur, saueur, couleur & proprieté specifique; voire à cause de ce en retiẽnent le nõ. C'est pourquoy l'huile ou souphre de Pauot a autre couleur, odeur, saueur & proprieté, que celuy du Rosmarin & ainsi des autres.

Tout ce que dessus bien entendu reuenons au poinct de la 6. these cy dessus, Que lesdits principes sõt demesme espece infime dans tous les mixtes. Et disons que cecy seroit vray si és mixtes n'y auoit point de forme substantielle comme dit Villon; ou bien qu'en iceux demeurassent les formes substantielles des Elemẽs en acte, cõme soustiẽnent quelques autres. Mais l'vn & l'autre estant faux, ce poinct de these l'est aussi.

Digitized by Google

Car ſi les principes eſtoient de meſme eſpece infime dans tous les mixtes, ils ſeroient informez dãs tous les mixtes, de meſme forme ſpecifique; Or ils ne le ſont pas; veu que par la refutation de la 2. theſe dãs le naueau, ils ſont informez de la forme de naueau, dans le chien de celle de chien, & dans l'homme de celle de l'homme; doncques il eſt tres-faux de dire qu'ils ſoyent de meſme eſpece infime dans tous les mixtes. Car bien que la vapeur qui mõte & ſert de nourriture aux vegetaux, ſoit reduite au ſel, Souphre, & Mercure des plãtes quis'en nourriſſent, & que le Sel, Souphre & Mercure des vegetaux, ſoyẽt reduits au Sel, Souphre & Mercure des animaux qui viuent des vegetaux; voire que les Sel, ſouphre, & Mercure de l'homme, ſoyent augmentez ou reparez par les Sel, Souphre & Mercure des animaux & vegetaux qu'il mange. Neantmoins comme chacun ſçait il interuient touſiours mutation de telle nourriture & conuerſion d'icelle en la ſubſtance du viuant, ce qui ne ſe faict ſans reception de la forme du viuant. Que Vil-

Digitized by Google

lon doncques en ceſte theſe ſe range au nombre de l'ignorant vulgaire des chymiſtes; non auec Paracelſe qui en ſes operatiõs & laboratoire euſt refuſé tout à plat le ſeruice d'vn tel chymiſte que luy; mais auec Eſtienne de Claues.

Or vne choſe eſt bien vraye laquelle ils n'ont pas miſe, ſçauoir que les Sels, Souphres & Mercures extraits & ſeparez chymiquement comme deſſus de tous les mixtes; ſõt de meſme eſpece infime. Et partant que le Mercure extraict de la roſe eſt de meſme eſpece infime que celuy qui eſt extraict de la cigue & d'vn lezard: Et la raiſõ eſt que ſi toſt que ces principes ſont deſliez & ſeparez de la forme du mixte, lors cõme deſſus eſt dit chacun reprend la forme de l'element duquel il a ſon origine. Et ainſi tous les Mercures reprennent la forme de l'element de l'eau. Or il n'y a qu'vne eſpece infime d'element d'eau, donc tous les Mercures ſeparez ſont de meſme eſpece infime. Et ainſi des Souphres & des Sels. Et ne ſert d'alleguer les diuerſes couleurs, odeurs, ſaueurs, vertus & conciſtances des Mer-

Digitized by Google

cures; Car comme ils ont esté infectez de ces qualitez par longue alteration en la generation du mixte, aussi en peuuent-ils estre purgez par longues alterations, & nombreuses rectifications; Et puis les formes des elemens, comme les plus grossieres du Monde, peuuent subsister en matieres grandement differentes, comme la forme du Feu & de Terre dans l'exhalaison selon Aristote aux meteores. Mais pour moy ie tiens que les Mercures, Souphres & Sels, ainsi totalement purifiez de tout accident de forme de mixte, n'ont aussi plus aucune vertu de mixte, & qu'il ne leur reste que la pure vertu & proprieté elementelle.

Il nous reste encor à refuter l'autre poinct de la sixiesme these, où il dit, que les cinq principes sont ingenerables & incorruptibles, qui est la mesme chose que contient toute la 13. These à cause de ce superfluë. Or ce poinct touche vne tres-haute philosophie, & ne se peut biẽ refuter sãs parler du plus grand mystere qui se puisse faire en toute la Nature. C'est pourquoy ie le

Digitized by Google

ie le veux refuter par authoritez irreprochables en icelle philosophie, par experience, & par raison.

Ie dis donc qu'extraire & separer les sel, souphre, & mercure d'vn mixte, est chose si vulgaire & facile, qu'à present chacun s'en mesle & s'en dit maistre, mais les conuertir, ou les elemens du mixte l'vn en l'autre, c'est la supreme de toutes les sciences naturelles, le plus haut degré du pouuoir de la nature, & son dernier chef d'œuure sur chasque chose. Or Villon & de Claues nians telle conuersion, & soustenans leurs principes ingenerables & incorruptibles, parlent contre tous les plus grands hommes de la Chimie; Hermes, Geber, Morien, Raymond Lulle, Isaac Hollandois, & autres lesquels tous vnanimement asseurent telle conuersion. Et disent par exemple qu'au genre mineral prenans l'or non vulgaire, mais à eux cogneu, & operans sur iceluy, premierement par art tres-occult, puis tout le reste par voyes & moyens

Digitized by Google

tres secrets de la nature; la terre se conuertit en eauë par solution, & ceste eauë en air par euaparation ou sublimatiõ, & ceſt air en feu par fixation ou coagulation: ou bien le sel eſt conuerty en mercure par solution, & ce mercure en souphre par coagulation: & que ceſte nature de souphre ou de feu (qui eſt meſme choſe) eſt vne nature tres ſimple, ny chaude, ny froide, ny ſeche, ny humide; parce qu'en ſa confection les contraires ont eſté faits vne meſme choſe, mais eſt vne nature qui cõtient virtuellement toutes complexions & vertus ſans contrarieté, cõiure le cercle qui n'a point d'angles, & contient tous les angles. Ils diſent de plus que ceſte nature produicte par telle voye de conuerſion, eſt non ſeulement du tout indiuiſible en autres natures, comme elemens ou principes; parce que tous les elemens ſont en elle faicts vne ſeule choſe tres-ſimple: mais de plus qu'elle eſt en vn eſtat tellemẽt conſtant & immuable, qu'il n'eſt en la

Digitized by Google

possibilité de toute la nature, de luy faire prendre vne autre nature que celle qu'elle a, en laquelle elle se repose, comme au dernier degré de perfectiõ, où nature & l'art la pouuoient mener: Comme nous voyõs que le verre est vne extremité, au delà de laquelle, ny l'art, ny la nature ne peuuent passer. A cause donc de l'estat constant & fixe d'icelle nature, ils l'ont nommée pierre; Et par ce qu'elle estoit faicte par les plus hautes speculations de la Nature, ils l'ont auec iuste raison surnommée Philosophale, ou des Philosophes, souueraine medecine des hommes, & des metaux imparfaicts, & vray pourtraict de la derniere fin & beatitude de l'ame, où ie remarque ce grand secret: que tout ainsi que le corps mixte ne peut de soy-mesme, ny par toutes les forces de la Nature arriuer à sa derniere & finale perfection sans l'art & la sapience de l'hõme qui l'esleue & le regit. Ainsi l'ame ne peut de soy arriuer à sa derniere & finale perfection, sans l'art

Digitized by Google

& ſapience de Dieu, qui eſt le verbe qui l'eſleue & la conduict, & par lequel toutes choſes ſont faictes. Il y a donc bien icy à ſe mocquer, nõ ſeulement de ceux qui penſent que la pierre philoſophale ſoit vne ſimple & particuliere recepte, comme en portent ces affronteurs qui courent pays, deſniaiſans tous ceux qu'ils peuuent: mais encore plus de ces pauures miſerables, qui ſans lettres de Philoſophie ny cognoiſſance des operations du Ciel, des Elemens, & des voyes que tient Nature en la generation des metaux, ſe iettent à corps perdu apres vn œuure ſi haut & releué; & aueuglez d'ignorance le cherchent à taſtons dans l'experience, tantoſt d'vne recepte, tantoſt de l'autre, & puis encore de l'autre, iuſques à ce qu'ẽ fin ils ayent reduit en fumee tout ce qu'ils ont vaillant, & ruiné biẽ ſouuẽt des bõnes maiſons.

Or les Philoſophes cy deſſus ont encore deſcrit les manieres de faire ſemblables pierres, tãt au genre minéral, vege. able, qu'animal par voies

Digitized by Google

& moyens purement artificiels: mais pource qu'on y peut faillir à tout coup à cauſe des vaſes mal luttez, ou des degrez du feu mal obſeruez, ou des eſprits eſchappez, ou des operations mal faictes, qui ſont en grand nombre, fort diuerſes, difficiles, & longues; & que l'œil, le iugement, & la main de l'ouurier y ſoit aſſiduellement neceſſaires: ils aſſeurent qu'elles ſont toutes beaucoup plus mal-ayſees à mener a fin, que celle vnique ou on employe l'ayde de la nature, qui tres-ſçauante & vigilante ne peut errer: Neantmoins ſelon eux toutes ces pierres artificielles ne ſe font que par conuerſion des Elemens, ou principes comme deſſus, iuſques à ce qu'on ſoit arriué à ceſte derniere nature ſimple & fixe, qui contient les vertus de toutes; comme on peut veoir dans les œuures du tres-profond & tres-ſçauant Iſaac Hollandois.

Icy Villon & De Claues ne manqueront de me dire, ce qu'ils auoiẽt apreſté pour tous ceux qui aux dit-

Digitized by Google

putes de leurs theſes euſſent voulu contrequarrer leurs maximes chymiques. Tenez voyla du charbon, vn fourneau, de la matiere, & des vaſes, faictes voir ce que vous dittes. Mais ie les veux payer de ceſte mõnoye: que ie ne ſouffle point apres la pierre philoſophale, au cõtraire i'en deſtourne tous mes amis, comme d'vn mauuais chemin. Et qu'il me plaiſt de pluſtoſt m'accuſer d'ignorance en vn affaire ſi haut, que d'accuſer nature d'impoſſibilité, meſmes apres les teſmoignages & authoritez des premiers & plus ſçauans Eſcriuains de ceſte ſcience; La pure intention & doctrine vniuerſelle, deſquels i'ay neantmoins cy-deſſus rapporté: Et auſquels la raiſon m'oblige de pluſtoſt croire en leur art, qu'à Villon ny de Claues, leſquels en comparaiſon de ces grands hommes qui tous tiennẽt auoir faict ce qu'ils diſent, n'y ſont que des bien ſimples Nouices, capables ſeulemẽt à ſeparer les parties heterogenees d'vn mixte; mais de les reünir inſepara-

Digitized by Google

blement, ou cõme ces Philosophes disent en leur scientifique iargon, separer vne ame de son corps, puis la luy rẽdre & le ressuſciter en vn estat glorieux, tres parfaict & permanant; ce sont miracles dont Villon & de Claues, selon leur 6. these n'ont encores iamais ouy parler, & sublimité de science naturelle, iusques à laquelle ils n'ont encore peu sublimer leurs esprits: Et sçauent aussi peu l'vn que l'autre quelle est la matiere, quel est le vase, quel est l'athanor, & quel est le feu des Philosophes cy-dessus: Apres cela ie vous laisse à pẽser s'ils pourront bien deuiner les operations.

Quant aux experiences ie leur en fourniray de tres-euidentes & manifestes. La premiere est la conuersion de l'eau en air, laquelle nous est visible quand les broüillars & la vapeur (qui sont vne eau resoluë) montent au haut de l'air, & par la chaleur du Soleil y sont dissipez, puis suiuis par fois d'vne longue & chaleureuse serenité: pendant laquelle grande

Digitized by Google

quantité de vapeurs s'esleuent continuellement tant des eaues que de la terre, lesquelles si elles n'estoient tout à faict reduites en air, ains quelles demeurassent seulement suspenduës en iceluy, quoy que subtilement attenuees, neantmoins leur continuelle multiplication & accumulation ne manqueroit despessir l'air, tout au plus dans trois ou quatre iours. Or il se void des serenitez de quinze iours, & de trois sepmaines, ou l'air est tellement subtil & purifié, que Venus planete se voit de iour, ainsi qu'on la vid y a enuiron six ans pendant vne longue serenité. Il faut doncques aduouër que ces vapeurs sont conuerties, & faictes vne mesme chose auec ceſt air subtil. Ce que Villon ayant bien recogneu s'est auisé d'vne cheuille pour boucher ce trou, c'est de dire que l'air & l'eau ne differoient essentiellement, & estoient vn mesme element: mais nous auons prouué le contraire si euidemment en la refutation des 5. & 9. theses, que sa ruse

ne

Digitized by Google

peut seruir de rien. Et de la mesme façon l'exhalaison qui contient terre & feu, se conuertit en air ou en feu.

Prenons encore le sel qu'ils tiennent pour vn des principes. Est-il pas vray qu'on le fixe, & estant fixé on le transmuë en verre par l'action violente du feu ? Que dira Villon là dessus, car pour l'effect il ne le peut nier : Il ne luy reste doncques pour se sauuer, que de dire comme de l'eau & de l'air, sçauoir que le sel & le verre sont de mesme espece infime : Mais il ne se sauuera gueres loing, car seulement ils ne sont pas de mesme genre ; le sel estant vn corps naturel & produit par Nature, & le verre vn corps artificiel que Nature ne sçauroit produire, non-plus que la chaux, ou la brique, ou le pain. Et quant aux autres principes, soulphre, & mercure, ie les r'enuoye aux experiences des Princes de la Spagirie cy-dessus, lesquels ie doiuent auec toute sorte de respect recognoistre pour leurs maistres.

Digitized by Google

Finalement voicy mes raisons. Les Elements du Monde sublunaire sont generables & corruptibles, & se conuertissent les vns aux autres, comme cy-dessus est prouué par experience; Doncques les Elements des mixtes sel, soulphre, & mercure le sont aussi: car extraicts du mixte & separez, ils ne different essencielle-ment des Elemens du monde sublunaire, comme i'ay prouué en la refutatiõ du premier poinct de la 6. These, & en sont sortis, comme i'ay demonstré en la refutation de la cinquiesme These.

Secondement, puis que nous auons prouué la matiere & la forme; Ie dis que tout corps dont la matiere & la forme sont naturellement separables, est naturellement corruptible, & ceste proposition n'a besoin de caution. Or la matiere & forme du sel, soulphre, & mercure (c'est à dire des Elemens du Monde sublunaire) sont separables; car en la generation du mixte, ils sont despouillez de leurs formes elementelles, & prennent

Digitized by Google

tous l'vnique forme ſpecifique du mixte, doõques ils ſont corruptibles & generables : Et tout de meſmes les ſels, ſoulphres, & mercures des alimens prennent la forme du viuant en la ſubſtance duquel ils ſont conuertis.

Finalement tous les Chymiſtes & de Claues meſmes demeurent d'accord qu'il y a vne Medecine vniuerſelle de nature tres-ſimple, capable de guerir toutes maladies gueriſſables; Et tous les Princes de la Chymie diſent des merueilles de ſa vertu à purifier les corps meſme lepreux, & les reduire d'vne admirable ſoudaineté au meilleur & plus ſain eſtat qu'il eſt naturellement poſſible; parce qu'en effect telle Medecine n'eſt autre choſe qu'vne de leurs pierres, principalement tirees ou du ſang humain au genre animal, ou du vin au genre vegetable, ou de l'or au genre mineral, qui eſt la plus ſouueraine de toutes : Or il eſt impoſſible d'auoir telle medecine ſans la conuerſion des trois principes, ſel, ſoul-

Digitized by Google

phre, & mercure en vne ſimple nature. Et la raiſon eſt, que ſelõ les Medecins chymiques, toutes les maladies ſont diuiſees generiquement en ſalees, ſulphurees, & mercurielles; & les ſalees ne ſe gueriſſent que par les vertus des ſels, les ſulphurees par les vertus des ſoulphres, & les mercurielles par les vertus des mercures, ſelon leur maxime ſemblables par ſemblables: ſi doncques il y a vne telle Medecine que deſſus poſſible en la Narure, il faut de neceſſité qu'elle contienne en perfection les vertus des trois, ſel, ſoulphre, & mercure en vne ſimple nature; ce qui ne ſe peut faire ſans cõuerſion de l'vne en l'autre. Car que de Claues face vn compoſé de ſes principes tant deputez qu'il voudra, & les mixtionne & cuiſe en telle proportion & façon qu'il voudra, il n'en fera iamais vne medecine vniuerſelle ſans conuerſion, par où ſe void qu'il eſt bien eſloigné d'vne ſi ſublime ſcience.

Or de tout ce que deſſus, ie tire cõtre eux vne excellente conſequence

Digitized by Google

pour Aristote: c'est que les sel, soulphre, & mercure ne peuuent estre premiers principes: car les premiers principes par la definition ne se peuuent conuertir l'vn en l'autre, & ceste clause essencielle ne cõuient qu'à la matiere & à la forme, car iamais la matiere ne peut estre conuertie en forme, ny la forme en matiere. Il ny a donc que la matiere & la forme qui puissent estre premiers principes. Et cela est net.

REFVTATION DE la These 7.

REmarquez encor en ceste these, dans quelles erreurs & heresies se precipite Villon, disant que toute varieté generique, specifique, ou indiuiduelle des mixtes, procede seulement de la diuerse mixtion ou contemperation des principes selon la quantité. Car si cela est, c'est bien folie de parler de genre, ny d'espece de mixte : veu qu'il n'y en aura point, puis que tous les mixtes differeront

Digitized by Google

seulement selon le plus & le moins: Or le plus & le moins selon la quantité, ne changent point le genre ny l'espece des substances, selon tous les Philosophes: autrement les pommes mesmes d'vn seul pommier differeront d'espece, veu que les plus vertes contiennent moins de sel & de soulphre, que les plus meures: & le veau ne sera de mesme genre ou espece que la vache qui l'a faict: car au veau il y a bien moindre quantité de principes qu'en la vache: voire le veau en croissant changera de genre, d'espece, & d'indiuiduité, & sera presque impossible de trouuer deux animaux de mesme genre & espece, parce qu'il sera presque impossible d'en trouuer deux qui ayent mesme mixtion & contemperation des principes selon la quantité, & ainsi des plantes. C'est pourquoy les monstres seroient tres-frequens, & n'y auroit espece qui se peust conseruer, & empescher de passer en autre espece, qui sont toutes choses tres-absurdes, & fauces par dela toute exorbitance.

Digitized by Google

De plus, ie somme Villon & de Claues pour preuue de leur These, de prendre leurs principes, & les meſler & contemperer ſelon telle quantité ou proportion qu'ils voudront, pour veoir s'ils pourront faire vn naueau ou vn lapin, ou vne perdrix, ou vne carpe, encore qu'ils prennent les meſmes principes de ces mixtes: Depuis que le monde eſt monde on n'a iamais veu, on ne void, nyon ne verra ſortir de l'ouurage d'vn Chymiſte ny plante ny animal: & ſi comme vous pouuez penſer, conſiderant le nombre de ceux qui trauaillent ou pour la Medicine ou pour la tranſmutation metallique, les principes ont eſté meſlez & remeſlez ſelon vn nombre infiny de proportions: Ce qui partant ſeroit arriué quelques-fois par hazard, ſi les plantes animaux & autres mixtes n'eſtoient produits que par la ſeule mixtion & contemperation des principes ſelon la quantité ſans production d'aucune autre entité, comme dit la These. Finalement il n'y auroit aucun mixte qui fut vn par ſoy,

Digitized by Google

ains tous le feroient par accident & aggregation comme la compoſition d'vn Apotiquaire, ou d'vn Cuiſinier; qui prenans tant de l'vn, & tant de l'autre, puis meſlans & cuiſans le tout, font vn mixte tout ſemblable à celuy de Villon. Auquel ne pourra ſeruir de dire que l'vnité des mixtes naturels eſt faicte par Nature, & celle des artificiels par art; Car l'vnité par ſoy d'vne choſe vient d'vn principe interne, & non d'vn externe, comme eſt la cauſe efficiente.

Or il excepte en ſa Theſe le compoſé humain pour deux raiſons. La premiere pour euiter l'hereſie où il tomberoit neceſſairement que l'homme fut de meſme eſpece infime qu'vn chat, ou vn crapault, ou vne citroüille, puis que tous ſelon ſa Theſe ne different point d'eſpece; Differents ſeulement ſelon le plus & le moins en quantité: Et partant que le Verbe n'euſt pas pluſtoſt pris la Nature de l'homme que celle d'vn autre mixte. La ſeconde parce qu'il donne à l'homme vne forme ſubſtancielle

Digitized by Google

tielle par sa 2. these, laquelle neantmoins il veut subsister sans aucune matiere: Mais il ne faict que s'embarasser & engluer de plus en plus, car il faut qu'il confesse de deux choses l'vne: Ou que la forme hùmaine informe les principes mesleztemperez & vnis, comme ils sont en l'embryon auant la creation d'icelle forme: ou qu'elle ne les informe point. S'il dict le dernier, doncques la forme ne sera qu'assistante, & l'homme sera vn composé par aggregation & vn par accidẽt, parce qu'en luy y aura deux natures reellement distinctes, puis que la seule mixtion & vnion des principes auant l'arriuee de la forme faict vne nature complete: Er partant en Iesus-Christ y aura plus de deux natures, voire nature de quelque mixte que ce soit. Que si elle les informe, elle informera donc vn composé parfaict, & vne nature complete: car par la these 7. la seule mixtion, contemperation & vnion des principes faict vn composé & nature complete, autrement le beuf ne se-

Digitized by Google

roit nature complete. Et ne peut l'ame suruenante à la mixtion & vnion des principes, empescher ceste effect, quelque raison qu'il puisse apporter pour l'exception: car à son arriuee elle ne chasse ou destruit aucune autre forme ou entité annexee aux principes par la mesme these: ains seulement informe ce qu'elle trouue de faict, qui est vne nature complete. D'où s'ensuyuront tousiours les mesmes erreurs & heresie que dessus, sçauoir qu'en l'homme y aura nature d'homme & nature de quelque autre mixte que ce soit: Et partant qu'en Iesus Christ y aura aussi nature diuine, nature humaine, & nature de quelqu'autre mixte que ce soit, qui est tres-euidemment vne heresie detestable.

Mais pourquoy me suis-ie arresté a ceste these, puis qu'estant fondee sur la negation des formes substantielles que i'ay prouué fauce cy-deuant, elle estoit par ceste preuue suffisamment refutee? C'est pour mieux representer l'aueuglement & fauce

Digitized by Google

doctrine de Villon: Et combien les formes sont necessaires, puis que luy les reiettant, a esté contrainct ou de laisser toutes choses en confusion, sans distinction de genre ny d'espece, ou de prendre ses differences specifiques & generiques de la diuerse mixtion & contemperation des principes selon la quantité, ce qui est toutesfois impossible à cause des absurditez cy-dessus qui s'en ensuyuent.

Refutation de la These. 9.

CEste these est vne consequence de la septiesme. Car si de la diuerse mixtion & contemperation des principes depend l'espece, aussi les actions & mouuemens de l'espece en dependront. Mais l'antecedent estant faux comme nous auons prouué cy-dessus, la consequence l'est pareillement.

Digitized by Google

NOus auõs veu iuſques icy qu'elle eſt la doctrine de Villon touchant les generations & les ſubſtances : voyons maintenãt s'il ſera meilleur Philoſophe touchant les alterations & accidens, dont il nous deſcouure ſes conceptions nouuelles & releuees en la dixieſme Theſe, laquelle refutant comme abſurde & tres-fauce. Ie dis que ſi les Peripateticiens ont ſongé, Villon a reſué tout à faict ſur les alterations Phyſiques, & les 4. premieres qualitez, chaud, froid, ſec, & humide. Car au lieu de ietter l'œil de ſon eſprit ſur les qualitez actiues qui ſont les plus nobles & capables d'inſtruire l'eſprit, ſçauoir le chaud & le froid ; il s'eſt laiſſé piper par les qualitez paſſiues, l'humide & le ſec : Et ne voyant rien s'humecter que par reception ou addition de ſubſtance humide : ou ſe deſſecher que par depoſition & eua-

Digitized by Google

poration de la meſme ſubſtance; ſans mieux eſplucher l'affaire, il en a ſur le champ prononcé ſon arreſt, & dict que iamais il ne ſe faict aucune alteration phyſique, ſans addition ou detraction des principes, ou diuerſe mixtion d'iceux.

Mais voicy comme ie veux faire paſſer ſa reſuerie. Si ceſte Theſe eſtoit veritable aucun corps ne ſe pourroit eſchauffer, ſans addition ou diminution de ſes principes, ou diuerſe mixtion d'iceux; car la calefaction eſt vne alteration Phyſique, mais ceſte conſequence eſt fauce, doncques la Theſe l'eſt auſſi.

Ie preuue la mineur par l'experiẽce, tant des corps ſimples que des mixtes, & prens premierement vn corps ſimple de la cinquieſme Theſe, par exemple le ſoulphre tant reduit à omogeneité qu'on voudra par la ſixieſme Theſe; i'en emplis vn vaſe & le ſeelle du ſeau d'Hermes, puis ie le mets au feu pour eſchauffer. Ie demande à Villon & de Claues s'il s'eſchauffera? ie ne penſe pas qu'ils

Digitized by Google

me disent que non: & ne seroient pas si fols, que de venir presenter leur main au naturel sous le vase, quand apres l'auoir eschauffé ce qu'on pourroit, on viendroit à le casser. Et puis s'ils pouuoient faire vne si grande merueille de Nature que de rendre vn corps à ce poinct de ne pouuoir estre eschauffé par le feu, ils ne seroient à s'en vanter & en faire mõstre, car il seroit achepté par rareté ce qu'ils voudroient. Ils diront dõc que le soulphre s'eschauffera. Et moy ie dis que ce sera donc sans addition diminution ou mixtion des principes, puis que par la cinquiesme These il n'en a point, & que le vase est plein, & seelle hermetiquement, & voyla la resuerie passee, car il n'y a rien à chicaner la dessus.

Et pour precaution à l'aduenir, entre les mixtes ie prens l'or, tresbien purgé par l'antimoine, & le mets sur les charbons pour eschauffer: mais ie ne veux pas qu'il fonde; Il s'eschauffera & ne le faut plus demander. Ie dis donc en premier lieu que ce sera

Digitized by Google

ſans addition de principe ou ſubſtance; autrement de Claues ſeroit bien de ſon pays de ſi long-temps s'amuſer à chercher la pierre Philoſophale pour auoir de l'or à ſouhait, puis que la multiplication de l'or ſeroit ſi facile, car plus long temps & plus fort on l'eſchaufferoit, & plus il s'augmenteroit. Or ce ſera auſſi ſans diminution, ſelon l'opinion de tous les Chymiſtes, qui tiennẽt que l'or pur eſt fix, & ne ſe diminuë point au feu meſme de fuſion: ou s'ils ne s'en veulent rapporter à eux, il s'en faudra rapporter à la balance & au poids, qui ſans parler ny ergotiſer decideront ce poinct; car plus au long temps & plus fort on l'eſchaufferoit, plus il ſe diminueroit de ſubſtance, & par conſequent de poids, contre l'experience. Finalement ce ſera ſans mixtion des principes. Car la mixtion eſtant ſelon les Chymiſtes vne entree des parties l'vne dãs l'autre, elle ne ſe peut conceuoir ſans mouuement local des parties qui ſe meſlent, mais en l'or qui demeure

Digitized by Google

en sa masse sãs se fondre on ne sçauroit imaginer vn mouuement local des parties : Et le mesme se peut asseurément dire du verre, bien qu'il soit corps simple.

Mais prenons du bois ou vne herbe, & les mettons dans le feu, car ces vegetaux & corps euaporables les ont trompez, ie demande par lequel des trois moyens cy dessus s'eschauffera le bois? ils ne diront pas par addition, veu qu'il ne s'en faict point: car au cõtraire le feu quant & quant s'attaque à la dissolution du composé & separation ou euaporation des parties euaporables : ils ne diront non plus par mixtion des principes, puis qu'au contraire ils se demeslent & separent : ils diront donc que cest par separation des principes, mais ie demande de quel? car tel deuoit retenir le composé en sa froideur : s'ils disent de leau ou esprit acide qui sortent des premiers, ie demande encor s'ils n'ont point esté eschauffez du feu? ils n'oseront dire que non, & si leur vapeur passoit par vn trou, ils

n'y

Digitized by Google

ny oseroient arrester la main: ils ont doncques esté eschauffez sans addition diminution ny mixtion de leurs principes, puis qu'ils n'en ont point, & ainsi des autres: & encore ainsi de la refrigeration.

Que s'ils ne se contentent de ce que dessus, qu'ils prennent leurs principes en telle proportion qu'ils voudront & les meslent, adiousant & diminuant comme bon leur semblera exposez à l'air d'vne furieuse gelee, pour veoir si le composé s'eschauffera; Ou qu'ils les meslent & proportionnent aux rays d'vn ardãt Soleil, ou en lieu chaud, pour veoir si par mixtion, additiõ, ou detractiõ, ils conceuront la froideur. Sans doute voyla de grandes ignorances pour des gens qui font littiere d'Aristote, de Paracelse & des autres plus grãds Naturalistes!

Il est doncques tres-notoire par les experiences cy-dessus que les principes l'or, le verre, le bois, & tous corps sublunaires exposez au chaud ou au froid s'eschauffent, ou refroi-

Digitized by Google

diffent formellement, non par addition, diminution ou mixtion des principes, mais par introductiõ d'vne nouuelle entité accidentelle, qui eſt la chaleur ou la froideur; le ſubiect demeurant inuarié ſelon la quãtité de la ſubſtance, pour le moins és corps non euaporables. Et quant à l'exſiccation & humectation elles ſe font auſſi ſans addition ou diminution, lors que dans vn vaſe ſeellé hermetiquement il ſe faict conuerſion d'vn element ou principe en l'autre, ſçauoir, du ſec en l humide, & de l'humide au ſec comme nous auons dict cy-deſſus auec les Princes de la Chymie. Et partant la dixieſme Theſe eſt toute fauſſe.

Refutation de la Theſe. 12.

EN ceſte Theſe il nie les qualitez virtuelles productrices des premieres. Surquoy faut ſçauoir, que par les premieres s'entendent les 4. qualitez actuelles ou elementelles

Digitized by Google

chaleur, froideur, secheresse, & humidité, lesquelles produisent leurs semblables vniuoquement. Or l'experiẽce nous tesmoigne que la chaleur par exemple est produicte non seulement par les corps qui sont chauds actuellement, cõme le charbon ou la flamme; mais aussi par des corps qui ne le sont pas: Ce qui a fait dire que puis que sãs chaleur actuelle ils eschauffoient, ils auoient vne chaleur virtuelle, & ne peut estre autrement.

Ces deux sortes de chaleurs different selon ce que ie remarque en six façons fort euidentes. La premiere & principale est que la chaleur virtuelle est intrinseque, & ne se peut separer du subiect sans corruption d'iceluy; comme la chaleur intrinseque du feu, ou la froideur intrinseque de l'eau: mais la chaleur ou froideur actuelle, sont extrinques passageres, & qui peuuent estre separees de quelque subiect que ce soit sans corruption d'iceluy, ou de perditiõ de sa nature. Ainsi la froideur de

Digitized by Google

l'eau ſenſible à l'attouchement, eſt externe, paſſagere, & qui ſans corruption ou de perdition de la nature de l'eau ſe ſepare en l'ebullition: Et tout de meſme ſe peut donner l'element du feu froid exterieurement, comme i'ay ia marqué en mon Anatomie du Monde ſublunaire: Et la chaleur meſme du charbon ou du fer ardant n'eſt qu'externe & ſeparable du charbon & du fer. Par ou ſe void que la chaleur virtuelle ou intrinſeque, eſt compatible auec l'extreme froid externe, & la froideur interne tout de meſme compatible auec l'extreme chaleur externe.

La ſeconde difference entre ces qualitez eſt, que la chaleur & froideur actuelle ne ſe peuuent trouuer qu'és corps ſublunaires, ſimples & mixtes: car les corps celeſtes ne ſont ſubiects à eſtre refroidis ou eſchauffez de chaleur ou froideur externe & paſſagere: d'ou s'enſuit que la chaleur ou froideur actuelle eſt purement elemẽtelle. Mais la chaleur ou froideur virtuelle, ſe trouue en toute

Digitized by Google

ſorte de corps celeſtes, & ſublunaires, ſimples, & mixtes. Ainſi le Soleil, Mars, & autres Aſtres eſchauffent par chaleur virtuelle. Ainſi la terre & l'eau eſchauffees reuiennent par leur virtuelle froideur, à froideur actuelle. Ainſi le poiure & la graine ou fueille de laurier, quoy que cueillis pendant vne extreme gelee, eſchauffent quant & quant qu'ilsſont maſchez. Ainſi l'hypocras, & le muſcat, quelques froids qu'ils ſoient beus, eſchauffent tout ſoudain. Ainſi les boüillõs auec laictuë, cichoree, pourpier, ozeille, & ſemblables, rafraichiſſent le corps, quoy qu'on les hume chaudement. Ainſi le vitriol, l'alun, les eaux fortes, & les ſouphres, & ſels des mixtes (qui ne different en nature d'auec les elemens) bien qu'on les prenne expoſez à vn air tres-froid, & par conſequent froids à l'exterieur, eſchauffent tout ſoudain qu'ils ſont appliquez. Et ainſi de tous autres corps.

La troiſieſme difference grandemẽt remarquable eſt, que la chaleur

Digitized by Google

virtuelle des corps celeſtes agit auec diſtance, & ſans attouchement du ſuppoſt, mais la chaleur virtuelle des choſes ſublunaires, n'agit qu'auec attouchement du ſuppoſt. Auſſi en reuanche leur chaleur ou froideur actuelle agit auec diſtance: Et ainſi la flamme & les charbons allumez eſchauffent de loing: ainſi l'eau & les fueilles de nature froide eſpanduës dans la chambre d'vn malade, le rafraiſchiſſent: & ainſi le globe de la Terre & de l'eau refroidit la moyenne region de l'air, comme nous auõs clairement demõſtré en noſtre nouuelle anatomie du monde ſublunaire.

La quatrieſme eſt, que les qualitez actuelles agiſſent vniuoquement & ne peuuent produire que leurs ſemblables qualitez actuelles & paſſageres: Mais les virtuelles agiſſent equiuoquement, & produiſent les actuelles. Et c'eſt en quoy ſe trompent grandement ceux qui voyans le Soleil le feu, & vn cheual produire tous trois envn ou diuers corps, la chaleur

Digitized by Google

passagere ou actuelle ; tirent tout soudain consequence, que les causes productrices soient de mesme espece que l'effect, & partant toutes elementelles.

La cinquiesme est que les virtuelles ne corrompent iamais leur subjet, parce qu'elles sont intrinsequement naturelles, mais les actuelles tendent à la corruption de leur subjet, si elles sont contraires à l'interne & virtuelle ; ou semblables mais par trop excedentes.

La sixiesme est, que les qualitez virtuelles productrices des contraires actuelles sont en souuerain degré compatibles en mesme subjet, comme appert en la Medecine vniuerselle, laquelle selon le dire des Maistres en l'art, est virtuellement chaude, froide, seche, & humide, au suprémedegré, c'est pourquoy elle eschauffe tout corps trop froid ; refroidit tout corps trop chaud, dessei-che le trop humide, & humecte le trop sec, par sa tres-simple nature, en laquelle les contraires qualitez &

Digitized by Google

complexions ont esté faictes vne mesme chose, ce qui ne conuient à quelqu'autre corps sublunaire simple ou mixte que ce soit : Mais les contraires qualitez actuelles sont incompatibles, & se chassent de quelque subiet que ce soit ou se diminuent l'vne l'autre, iusques au degré ou s'estend leur pouuoir.

Doncques par le discours que dessus il est tres-manifeste qu'il y a des qualitez virtuelles, & comme elles different d'auec les actuelles, & que ce point qu'on a tenu iusques icy en Philosophie & Medecine vn des plus difficiles de la Physique, est vn peu mieux debroüillé & esclaircy en ceste sorte, qu'il n'est au pouuoir de Villon de le demesler sans les qualitez virtuelles, en quelque façon qu'il puisse discourir sur le sel, le soulphre, & le mercure, desquels mesmes i'ay dit tout ce qui s'en peut dire de vray, sçauoir qu'ils ont leurs qualitez virtuelles, & sont subiects à semblables & contraire actuelles: Voire mesme par ceste distinction de qualitez effectiues,

Digitized by Google

ctiues, i'eſpere vn iour de publier quelque choſe de grand & fort nouueau; mais bien tiré de bons principes, ſur la Nature des corps celeſtes.

Refutation de la Theſe. 11.

ICy il dict deux choſes tres-fauces; la premiere eſt, que le feu eſt le plus humide de tous les corps. Or Ariſtote & ſa ſecte (leſquels Villon appelle en ceſte Theſe le vulgaire ou la lie des Philoſophes) ont dict que l'element du feu placé ſous la Lune eſtoit chaud en ſupréme degré, & ſec en mediocre, & non en ſupréme cõme impoſe Villon; lequel au contraire dict en ſa neufieſme theſe, que ſous la Lune n'y a point de feu elementel, qui n'eſt autre choſe que le Ciel empiree; ce que nous auons refuté par les abſurditez & hereſies qui s'en enſuyuroient, ioinct que ſi ce feu eſt tres-humide, cõme dict Villon, c'eſt

Digitized by Google

donc d'humidité actuelle, car il n'en admet point de virtuelle; mais comme nous auons dict contre la Theſe douxieſme, les quatre premieres qualitez actuelles ne ſe trouuent qu'au monde ſublunaire. Le feu doncques elementel de Villon ne ſe trouue en aucune part du monde ſublunaire ou ſuperlunaire: & par conſequent il eſt faux de dire que c'eſt le plus humide de tous les corps, car il ſeroit corps & ſeroit en quelque lieu: or n'eſtant ny corps ny en lieu il eſt vray que l'exſiccation qu'on luy attribueroit ſeroit imaginaire. Mais ie veux admettre ſon Element de feu ou il voudra; par ou le dira-il le plus humide de tous les corps? par la definition qu'Ariſtote donne de l'humide, prouuant par icelle que le feu eſtant le plus ſubtil & rare des elemens, il eſt par conſequent le plus difficile à ſe terminer de ſon terme propre, & le plus facile à ſe terminer d'vn autre. Il n'eſt pas le premier qui l'a dit, cela eſt vieux, encor que Cam-

Digitized by Google

panella le renouuelle deuant que Villon. Mais si ie luy dis que la definition d'Aristote n'est pas essencielle (cõme en effet elle n'est pas) où en sera-il, & par quelle autre raison prouuera-il la supréme humidité du feu? Ie croy qu'il aura beau loisir de se chauffer & dessecher auant qu'en trouuer vne bõne. Ioinct que s'il est le plus humide de tous les corps, il sera donc le premier humide, ou premier principe d'humidité en la Nature, duquel par consequent tous les autres corps prendront leur humidité par admixtion, tout ainsi qu'ils participent la chaleur & froideur par admixtion, seulement des premiers principes chauds & froids, suyuant sa dixiesme These, & partant faudra, ou qu'il nie l'humidité des mixtes, ou qu'il recognoisse en iceux vn sixiesme Element, sçauoir est le feu ou le Ciel empiree, qui est tout vn selon Villon. Mais il n'en recognoist que cinq.

Il dict en second lieu que la Terre

Digitized by Google

eſt plus legere que l'Eau. Or il faut neceſſairement faire comparaiſon de ces deux corps, ou ſelon leur nature, ou ſelon leur quantité. Quant à la nature, l'experience conuaincra quand & quand la Theſe de fauceté, car vn grain de ſable ou petite balotte de terre, tombe au fond d'vn eſtang, puits, ou riuiere: & par conſequent ſelon l'eſſencielle definition des legers ou peſans ſelon nature, le grain de ſable eſt plus peſant que toute l'eau de l'eſtang, puis qu'il deſcend au deſſous. Et pour la quantité, l'experience ſera encores tout à fait contre luy: Car le ſel fix contient la partie terreſtre des mixtes, dont la Terre damnée faucement poſée par Villon pour vn des principes, n'eſt qu'excrément ſelon tous les Artiſtes: Si doncques par la violence du feu on reduict ce ſel en verre, & que de ce verre on face vne boule ronde, & qu'on aye vne bouteille de verre bien ronde pleine d'eau, en ſorte que les diamettres de l'eau & de la boule

Digitized by Google

soient égaux, l'eau ne pesera qu'enuiron la moitié de la boule. Et si Villon auoit à soustenir sa These contre vne douzaine de porteurs d'eau, qui au lieu de cruches pleines d'eau, eussent penduës à leurs crochets des masses de verre d'égale grosseur ou quantité aux cruches d'eau, ie croy qu'apres belles injures au lieu de raisons, ils le forceroient à se dedire par l'experience, & que l'espaule luy en cuiroit: Car mesmes vne pierre nage sur le verre fondu.

Refutation de la These 14.

EN ceste derniere These il donne son dernier coup de dent à Aristote, lequel il calomnie, baffouë, & luy impose pour auoir refuté deux folles opinions des Anciens. La premiere est d'Anaxagoras & d'Empedocles, qui disoient que

Digitized by Google

toutes choſes eſtoient en toutes choſes. Et Villon le dit auec eux, voire ne ſçauroit dire le contraire ſans ſe contredire. Car poſant par la 7. Theſe que les differences generiques, & ſpecifiques, procedent ſeulement de la diuerſe mixtion & contemperation des principes, ſelon la quantité & vnion d'iceux, ſans production d'aucune nouuelle entité: Et la diuerſe mixtion & contemperation ſelon le plus & le moins en quantité ne pouuant changer, ou faire differer les eſpeces ſubſtantielles, comme i'ay prouué refutant icelle Theſe: Ce ſera ſans doubte à ce coup que Villon contre le Prouerbe aura faict d'vne mouſche vn Eléphant, voire vne Balene, vn Auſtruche, vn cheſne, vn choux, vn diamant, de l'or, & toute autre eſpece de mixte tout enſemble. Car la mouche ne pouuant par le plus & le moins en quantité differer d'eſpece auec aucun d'iceux, elle ſera de l'eſpece d'vn chacun d'ceux.

Digitized by Google

Et Villon ne s'en cache point en ceſte Theſe, ains le confirme: maintenant fort & ferme contre Ariſtote que toutes choſes ſont en toutes choſes. Mais ceſte abſurde reſuerie qui porte hereſie, eſt aſſez ſuffiſamment refutee cy-deuant.

La ſeconde eſt de Democrite qui diſoit que toutes choſes eſtoient cõpoſees d'vn concours d'atomes ou indiuiſibles. Or il eſchappa vn iour à Villon de me dire comme il la vouloit expliquer: ſçauoir que par atomes ou indiuiſibles, il ne vouloit entendre les atomes qu'on voit en l'air aux rayons du Soleil, ou autres ſemblables indiuiſibles; mais des natures indiuiſibles en autres natures, comme ſont les elemens ou principes, ſel, ſouphre, & Mercure. Et ainſi peut eſtre ſe voudroit il expliquer en beaucoup d'autres choſes.

Mais cela n'eſt-il pas vne pure fourberie & impoſture? Car ou trouuera-il qu'Ariſtote aye impugné les atomes ou indiuiſibles ſelon ce ſens,

Digitized by Google

luy qui au 5. de la Metaphyſique, texte 4. definit l'element, ce dequoy premier introduit, & indiuiſible en autre eſpece, quelque choſe eſt cõpoſee? Et la matiere & la forme ſont ce pas des indiuiſibles, ſelon le meſme ſens? Mais ou trouuera-il pareillement que Democrite l'aye entendu de la ſorte? Et qui a peu mieux ſçauoir comme il l'entendoit ou Villon ou Ariſtote qui eſtoit peu apres le temps de Democrite. Apres cela ie ne penſe pas qu'il ſe trouue perſonne qui ne le blaſme d'auoir ſur ces deux opinions accuſé Ariſtote d'ignorance ou de malice, ny qui le loüe de les ſouſtenir de la ſorte.

Voyla doncques refutees les 14. Theſes de Villon, qui au bas d'icelles nous menaſſoit de faire beaucoup plus de mal: Sçauoir de renuerſer aux Theſes ſuiuantes qu'il promettoit ſouſtenir, tout ce qu'Ariſtote, Paracelſe, & les Cabaliſtes (qui ſont trois grandes & celebres ſectes où il paroiſt en ces Theſes

fort

Digitized by Google

fort sçauant) auoient dict des qualitez & mixtions des Elemens, generation & alteration des meteores, & de la nature & proprieté des Cieux. Mais ie pense que ny icy, ny autre part il ne le fe pas sãs y mieux songer qu'il n'a faict à ses Theses; lesquelles comme i'ay faict veoir par discours nullement forcé, impugnẽt autant de veritez quelles contiennent de poincts. Ce que Villon & de Claues ne peuuent auoir faict que par grande ignorance, ou par malice d'esprits de contradiction, & ennemis naturels de la verité. Mais parce qu'on doit tousiours pancher du costé le plus doux & moins criminel, i'estime que c'est plustost par ignorance accompagnee d'ambition & de legereté.

Si bien que de tout ce que dessus, il ne sera ny difficile, ny mal à propos de tirer ceste derniere conclusion. Que Villon & de Claues sont deux esprits volatils encor plus mal-ayséz à fixer que l'arsenic ny le Mercure:

O

Digitized by Google

ou bien qu'ils ſont deux mixtes in corporels, ou il ne manque ny ſoulphre ny mercure; maisil y manque du ſel.

FIN.

MVSEVM BRITANNICVM

Digitized by Google

Approbation des Docteurs de Sorbonne.

NOvs ſoubs-ſignez Docteurs en Theologie en la faculté de Paris, certifiõs auoir leu & examiné le liure intitulé, *Refutation des Theſes erronees d'Anthoine Villon, ſoldat Philoſophe &c.* Par Iean Baptiſte Morin, Docteur en Medecine: Et n'y auõs rien trouué qui ne ſoit orthodoxe. Meſmes auons recogneu leſdites Theſes eſtre bien refutees au liure ſuſdit. Faict à Paris le 9. iour de Nouembre 1624. Signé I. Charton, & A. Pecoul.

Digitized by Google

Extraict du Priuilege du Roy.

PAR lettres de sa Maiesté addressees à ses amez & feaux Conseillers les gens tenans ses Cours de Parlement, Baillifs, Seneschaux, Preuosts, Iuges ou leurs Lieutenans & autres ses officiers, ainsi que chacun d'eux appartiendra. Il est permis à Iean Baptiste Morin, Docteur en Medecine, de faire imprimer, vendre & debiter par tel Imprimeur, Libraire ou autre personne que bon luy semblera vn liure par luy composé, intitulé, *Refutation des Theses erronees d'Anth ine Vuon, dict le soldat Philosophe, & Estienne de Claues Medecin Chymiste, par eux affichees publiquement contre la doctrine d'Aristote &c.* Pour le temps & terme de six ans. A comter du iour de ladite impression paracheuee. Auec deffences à toutes personnes, de quelque estat & condition qu'ils soient d'en faire, ou faire faire l'impression, vente ou debit pendant le temps susdit, sans la permission dudit Morin, à peine de confiscation des exem-

Digitized by Google

plaires, & de mille liures d'amende. Ainſi qu'il eſt plus à plain porté auſdites lettres donnees à Paris le 9. iour de Nouembre, l'an de grace mil ſix cens vingt-quatre.

Signé par le Roy en ſon Conſeil, le Maire. Et ſeellees de cire iaune.

Digitized by Google

Fautes de l'Impreſſion.

Pag. 5. lig. 8. reclamer. p. 12. li. 2. luy-meſme. l. 16. qu'elles. pa. 15. lig. 11. choſes. li. 16. introduction. p. 29. lig. 6. que liſez plus. pá. 54. lig. 12. & 13. puiſſance. pag. 56. lig. 24. 25. voyant. pag. 25 lig. 3. n'ha. lig. 6. ha. pag. 103. lig. 15. iſſime. pag. 105. lig. 2. doncques. pa. 87. lig. 17. 18. plus long temps. pag. 96. l. 26. contraires.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google